

# **Santé et préparation pour la vie**



**Les vocations,  
les rôles dans la vie  
et le cheminement de carrière**

**Ressource supplémentaire**

**7<sup>e</sup> année**

**Objectif intermédiaire V7.5  
Objectif intermédiaire V7.6**



## **Droits d'auteur et remerciements**

Citations du Catéchisme de l'Église catholique, Concacan Inc., 1994, utilisées avec la permission de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CCCB).

Pour commander, composer le **1-800-769-1147** ou par courriel : **publi@cccb.ca**.

Les passages bibliques ont été pris de la Bible de Jérusalem.

### **Ressources supplémentaires recommandées :**

- Les titres de certaines ressources seront communiqués aux écoles plus tard.

### **Les équipes provenant des écoles catholiques de l'Alberta qui ont élaboré la ressource en anglais en 2004 :**

**Le comité d'organisation :** John Groten (Evergreen Catholic Schools), John Harmata (Elk Island Catholic Schools), Dawn Kirvan (Greater St. Albert Catholic Schools), Michael Marien (St. Thomas Aquinas Catholic Schools), Cheryl Shinaruk (Edmonton Catholic Schools).

**Le comité qui a élaboré les leçons :** Karen Balhorn, Imelda Borodawka, Mona Dombroski, Luc Gratton, Mandy Hauger, Theresa Lotz, Lisa MacDonald, Louise Shervez, Phebe Switzer, Jen VanderMeer, Leslie Zydek.

**Les enseignants et les enseignantes qui ont fait la mise à l'essai des leçons :** Mary-Ann Baden, Curt Baron, Joan Crockett, Mark Kirvan, Jan Michon, Robin Moffart.

**Appui financier :** Edmonton Regional Learning Consortium.

---

**L'autorité scolaire Centre-Nord à Edmonton** a entrepris le projet de préparer la traduction de la ressource anglaise. Responsable du projet : Suzanne Foisly-Moquin, conseillère pédagogique pour l'enseignement religieux.

**Traduction et mise en page de la version française :** Clément Déry

**Vérification linguistique :** Marcel Lavallée

Août 2005

## Informations utiles à l'enseignement

À première vue, une ressource qui a le mot « vocation » dans son titre pourrait amener une personne à penser que le but premier de cette ressource est d'encourager les vocations religieuses : soit à la prêtrise, soit à la vie consacrée. Même si cet objectif est louable, la présente ressource a été préparée en vue de développer chez l'apprenant et l'apprenante une compréhension plus large du terme « vocation ». Son but premier est d'aider l'élève d'une école catholique à découvrir que chaque personne est appelée à vivre une vocation spécifique dans la vie. Qu'elle soit mariée, célibataire, prêtre, religieux ou religieuse, toute personne a la responsabilité de mettre ses talents au service de la grande communauté humaine.

Une vocation est l'appel et le plan de Dieu pour chaque humain. Le petit Robert donne comme définition : un appel de Dieu touchant une personne, un peuple, afin qu'il vienne à Lui; un mouvement intérieur par lequel on se sent appelé par Dieu.

À travers la prière et la direction spirituelle de l'Église, chaque personne est appelée à discerner le plan de Dieu pour sa vie à partir de ses talents particuliers et de sa personnalité. Selon nos talents, Dieu veut notre amour et notre service par le biais d'une de ces vocations : le mariage, le célibat, la prêtrise ou la vie consacrée. Une carrière ou une occupation est ce qu'une personne fait à l'intérieur de sa vocation d'homme marié ou de femme mariée, de célibataire, de prêtre, de frère ou de religieuse. Par le baptême, nous sommes appelés, comme chrétiens et chrétiennes, à aimer Dieu et notre prochain dans la vocation et la carrière que nous choisissons.

Le discernement de sa vocation et le choix d'une carrière possible sont deux façons d'amener les élèves à entrer dans une relation intime avec Dieu et de vivre en communion avec les autres.

La ressource anglaise *Conversion, Discernment, Mission : Fostering a Vocation Culture in North America* identifie cinq priorités pour agir dans ce domaine :

1. **La prière** : Entendre et répondre à un appel présuppose une relation vivante avec Celui qui appelle (page 63). Tout au long de leur enseignement, les enseignantes et les enseignants devraient encourager les élèves à prier régulièrement et à participer aux exercices de culte communautaire. Ces mêmes enseignants et enseignantes pourraient, comme témoins et modèles, conduire les jeunes aux sacrements de l'Église. Le silence et la méditation sur les Saintes Écritures sont aussi des façons de nourrir une relation intime avec le Seigneur. Il est important d'aider les jeunes à connaître des choses au sujet de Jésus, mais il est encore plus important de connaître la personne et le message de Jésus.
2. **Évangéliser** : Connaître les Saintes Écritures, réfléchir sur l'Évangile, étudier la théologie et connaître l'enseignement de l'Église sur les grandes questions sociales contemporaines sont des domaines d'étude importants. Développer les thèmes du programme d'enseignement religieux à l'école d'une façon responsable et progressive est une bonne façon de créer, à long terme, un climat propice pour les élèves de discerner leur vocation. Il est important d'aider les élèves à comprendre que ce qu'ils font de leur vie devient leur réponse personnelle à Dieu qui les appelle à l'amour, à la sainteté et au

service (page 67). En réalité, la vie offre quatre vocations possibles pour chaque humain, mais, par contre, les choix de carrières sont très nombreux. Chaque personne doit choisir judicieusement selon ses talents et sa personnalité afin de répondre à l'appel de Dieu qui veut que chaque humain soit heureux. *Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. Jean 10, 10.*

3. **L'expérience** : Le culte, la communauté, le service, le témoignage. Les humains ont un besoin fondamental d'appartenir à quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes (page 73). On demande aux enseignantes et aux enseignants d'encourager les élèves à s'impliquer activement dans des activités communautaires à l'école, à la paroisse ou dans leur quartier afin d'utiliser leurs talents pour répondre à la mission de l'Église qui consiste à transformer le monde à la lumière de l'Évangile. L'école aura avantage à fournir aux élèves des moments et des espaces pour la réflexion personnelle et des partages de groupe. Ces activités personnelles et collectives leur permettront de mieux comprendre et d'intégrer leurs expériences de vie et leurs expériences de service (page 77). Tout en explorant les nombreuses carrières ouvertes aux jeunes d'aujourd'hui, les enseignants et les enseignantes auront la chance de mettre l'accent sur le fait que c'est à travers leur choix de carrière que ces mêmes jeunes rendront service aux autres tout au long de leur vie. C'est ce qui donne du sens à la vie.
4. **Mentor** : Accompagnateur, accompagnatrice, guide, modèle, témoin. Il ne faut pas sous-estimer la puissance de l'influence que l'enseignante ou l'enseignant a sur ses élèves. Cette influence peut marquer un élève pour des années à venir. Dans une école catholique, les membres du personnel ont la responsabilité de modeler une vie personnelle et une vie de foi qui inspireront les élèves à répondre positivement à l'appel de Dieu. Les enseignants et les enseignantes présenteront aux élèves des modèles de personnes, d'ici et d'ailleurs, qui ont été des témoins du Christ en vivant les Béatitudes à travers leurs choix de vie (page 70). Les livres d'histoire et les médias fournissent des exemples frappants et signifiants pour les jeunes d'aujourd'hui. Une récente recherche dans les journaux a identifié, par exemple, un couple marié qui a donné une somme considérable d'argent pour la construction d'une bibliothèque dans un quartier pauvre; une religieuse qui, après avoir consacré sa vie aux pauvres dans une mission éloignée, a été nommée sénatrice à sa retraite et a continué à appuyer sa cause; un prêtre qui est devenu politicien afin de faire une différence dans sa communauté.....
5. **Le discernement, le choix, l'engagement** : Parfois la vocation d'une personne commence par un appel général à donner, à s'engager dans un aspect de la vie au service de ses frères et de ses sœurs. Éventuellement, cet appel intérieur peut devenir plus précis et plus fort. Que ce soit le jeune homme qui se demande s'il n'est pas appelé à servir comme prêtre ou comme diacre dans un diocèse; ou la jeune femme qui sent l'appel de servir comme religieuse dans une congrégation qu'elle connaît. Ce sera peut-être la personne qui est appelée à devenir un mari ou une épouse par le mariage chrétien. Pour une autre personne, ce sera peut-être de vivre sa vie comme célibataire qui sera sa vocation de choix. Comme enseignant ou enseignante, il est important de créer une habitude de discernement dans la classe où chaque élève est encouragé à identifier l'appel unique qui lui est fait par le Dieu qui l'aime tendrement. Bien informer les

élèves des options possibles est une responsabilité importante. Ils ont besoin de comprendre que la vie d'un célibataire a autant de valeur que celle d'une personne mariée et que les deux vocations peuvent être des façons de contribuer à construire la société. Ces personnes sont entièrement capables d'être au service de l'Église dans des ministères laïques. Cependant, les élèves ont besoin aussi d'être exposés à la possibilité de servir Dieu et l'Église comme prêtre, diacre ou comme membre d'une communauté religieuse (page 85). Pour diversifier l'approche, l'école peut organiser une journée des vocations et des carrières pour présenter aux jeunes des personnes qui ont choisi de vivre telle ou telle carrière à l'intérieur de la vocation de leur choix. Il serait bon d'inviter des prêtres et des religieuses à l'école pour partager leurs expériences avec les élèves. Il faut encourager les élèves à être fidèles à eux-mêmes, à leurs rêves, à leurs aspirations et à leurs engagements et à être vrais dans leurs paroles, leurs actions et leurs relations avec les autres. Ceci reste la meilleure façon de préparer ces mêmes jeunes à être vrais et fidèles à la vocation qu'ils choisiront pour donner du sens à leur vie (page 87).

---

## Signes et symboles utilisés dans les leçons



**Orientations catéchétiques**



**Note à l'enseignant et à l'enseignante**



**Les Saintes Écritures**



**Commentaires sur les Saintes Écritures**



**Catéchisme de l'Église catholique**

## Septième année

### Objectif intermédiaire V7. 5

Les élèves vont monter un portfolio personnel attestant de leurs champs d'intérêt, leurs atouts, leurs habiletés et leur discernement à l'appel de Dieu au service des autres; ex. : y intégrer des certificats de participation et un journal de prières.

Remarque. – *Il serait préférable de commencer à monter le portfolio tôt dans l'année et s'y référer tout au long de l'année.*

#### A. Avant d'aller plus loin

##### 1. Orientations catéchétiques



- 1.1 Par notre vocation, par nos choix de carrières et par nos rôles dans la vie, nous participons activement à l'œuvre de création de Dieu qui se continue. Nous sommes des co-créateurs et des co-créatrices avec Dieu. Nous sommes, par le fait même, responsables des ressources de la Terre et de toute la grande famille des humains.

1.1.1 Le mot "vocation" vient du latin "vocare" (*appeler*).

Les chrétiens croient que Jésus appelle chaque chrétien et chaque chrétienne à participer, dès maintenant et d'une manière originale, à la vie de l'Eglise, son Corps, et à être témoin de son Amour.

- 1.1.2 Dieu ne cesse d'appeler. Toute vocation chrétienne se précise au fil du temps. L'appel au bonheur avec Dieu se reconnaît par la prière, l'écoute de la Parole de Dieu, la rencontre des témoins, le soutien de compagnons de route. Ayant été créée unique, chaque personne est aimée et bénie de Dieu. Elle a reçu gratuitement de Lui des talents, des capacités, des forces, des styles d'apprentissage et une personnalité unique à elle.

- 1.1.3 La vocation que nous choisissons est la réponse à l'appel de Dieu à vivre les valeurs évangéliques dans un rôle particulier durant notre vie.

- 1.2 Les talents, les capacités, les forces et la personnalité conduisent chaque chrétien et chaque chrétienne à servir Dieu et les autres dans une des quatre vocations.

1.2.1 Avec la grâce du baptême et l'aide de la communauté chrétienne catholique, chaque personne est appelée à être transformée à l'image du Christ.

1.2.2 Les laïcs ont la vocation particulière de participer à bâtir le Royaume de Dieu, de comprendre et d'accepter Sa volonté, et de vivre les valeurs évangéliques dans leurs paroles et dans leur agir.

- 1.2.3 La vocation du mariage est voulue par Dieu et est conforme à la nature même de l'homme et de la femme. Le mariage répond à des lois naturelles qui ne devraient pas être brisées.
- 1.2.4 Tous les baptisés partagent le « sacerdoce commun des fidèles », mais certaines de ces personnes (les hommes) sont appelées à être ordonnées prêtre pour partager le sacerdoce du Christ dans cette vocation. Par le sacrement de l'ordre, les prêtres sont investis du pouvoir d'exercer un ministère particulier dans la communauté de foi. Ils proclament la Parole de Dieu, président les liturgies communautaires (la messe et d'autres cérémonies religieuses). Leur tâche pastorale inclut les responsabilités de prêcher, d'enseigner, de répondre à une variété de besoins pastoraux autant spirituels que de gouvernance auprès des baptisés engagés dans la foi.
- 1.2.5 La prière et le discernement sont des moyens importants et nécessaires pour découvrir la vocation à laquelle chaque personne est appelée.
- 1.2.6 À la lumière de l'Esprit Saint, nous pouvons discerner entre les épreuves nécessaires à la croissance spirituelle et les tentations qui peuvent conduire au péché et même à la souffrance corporelle et spirituelle. C'est avec l'aide de l'Esprit Saint que nous pouvons discerner entre la vérité qui donne la vie et le mensonge qui, parfois sous l'apparence du bien, conduit au mal. C'est parfois la tentation qui nous révèle notre inclination vers le mal et nous ouvre aux conseils de l'Esprit.
- 1.2.7 En fonction de son histoire, de sa personnalité, de ses désirs et des signes que l'on perçoit dans son existence, on est davantage sensible à telle ou telle forme de vie à la suite du Christ.

## 2. Note à l'enseignant et à l'enseignante



Une vocation est l'appel et le plan de Dieu pour chaque humain. À travers la prière et la direction spirituelle de l'Église, chaque personne est appelée à discerner le plan de Dieu pour sa vie, à partir de ses talents particuliers et de sa personnalité. Selon nos talents, Dieu veut notre amour et notre service par le biais d'une de ces vocations : le mariage, le célibat, la prêtrise ou la vie consacrée.

Une carrière ou un travail est ce qu'une personne fait à l'intérieur de sa vocation d'homme marié ou de femme mariée, de célibataire, de prêtre, de frère ou de religieuse. Par le baptême, nous sommes appelés, comme chrétiens et chrétiennes, à aimer Dieu et notre prochain dans la vocation et la carrière que nous choisissons.

### 3. Les Saintes Écritures



#### **Matthieu 6, 19-21**

Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la mite et le ver consomment, où les voleurs percent et cambriolent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel : là point de mite ni de ver qui consomment, point de voleurs qui perforent et cambriolent. Car où est ton trésor, là sera aussi ton cœur.

#### **Matthieu 7, 7-8**

Demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit; qui cherche trouve; et à qui frappe, on ouvrira.

#### **Ephésiens 4, 11-13; 15-16**

C'est lui encore qui « a donné » aux uns d'être apôtres, à d'autres d'être prophètes, ou encore évangélistes, ou bien pasteurs et docteurs, organisant ainsi les saints pour l'œuvre du ministère, en vue de la construction du Corps du Christ, au terme de laquelle nous devons parvenir, tous ensemble, à ne faire plus qu'un dans la foi et la connaissance du Fils de Dieu, et à constituer cet Homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ.

Mais, vivant selon la vérité et dans la charité, nous grandirons de toutes manières vers Celui qui est la Tête, le Christ, dont le Corps tout entier reçoit concorde et cohésion par toutes sortes de jointures qui le nourrissent et l'actionnent selon le rôle de chaque partie, opérant ainsi sa croissance et se construisant lui-même, dans la charité.

### 3. Commentaires sur les Saintes Écritures



4.1 Lorsque nous nous mettons au service de nos frères et de nos sœurs, nous devenons des co-créditeurs et des co-créditrices avec Dieu dans la construction du Royaume. En répondant aux appels de Dieu, nous grandissons dans son amour.

4.2 La vie d'un disciple du Christ, centrée sur les valeurs évangéliques sert de témoignage à d'autres.

### 4. Le Catéchisme de l'Église catholique



#### *La communauté humaine*

**1877** La vocation de l'humanité est de manifester l'image de Dieu et d'être transformée à l'image du Fils unique du Père. Cette vocation revêt une forme personnelle, puisque chacun est appelé à entrer dans la béatitude divine; elle concerne aussi l'ensemble de la communauté humaine.

#### *Le caractère communautaire de la vocation humaine*

**1878** Tous les hommes sont appelés à la même fin, Dieu Lui-même. Il existe une certaine ressemblance entre l'union des personnes divines et la fraternité que les hommes



doivent instaurer entre eux, dans la vérité et l'amour. L'amour du prochain est inséparable de l'amour pour Dieu.

#### *La vocation des laïcs*

**898** La vocation propre des laïcs consiste à chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu....

#### *Le mariage dans l'ordre de la création*

**1603** La communauté profonde de vie et d'amour que forme le couple a été fondée et dotée de ses lois propres par le Créateur. Dieu Lui-même est l'auteur du mariage. La vocation du mariage est inscrite dans la nature même de l'homme et de la femme, tels qu'ils sont issus de la main du Créateur. Le mariage n'est pas une institution purement humaine, malgré les variations nombreuses qu'il a pu subir au cours des siècles, dans les différentes cultures, structures sociales et attitudes spirituelles.

#### *La vie consacrée*

**916** L'état religieux apparaît dès lors comme l'une des manières de connaître une consécration « plus intime », qui s'enracine dans le Baptême et dédie totalement à Dieu. Dans la vie consacrée, les fidèles du Christ se proposent, sous la motion de l'Esprit Saint, de suivre le Christ de plus près, de se donner à Dieu aimé par-dessus tout et, poursuivant la perfection de la charité au service du Royaume, de signifier et d'annoncer dans l'Église la gloire du monde à venir.

#### *La vocation de la prêtrise*

**1591** Toute l'Église est un peuple sacerdotal. Grâce au Baptême, tous les fidèles participent au sacerdoce du Christ. Cette participation s'appelle « sacerdoce commun des fidèles ». Sur sa base et à son service existe une autre participation à la mission du Christ; celle du ministère conféré par le sacrement de l'Ordre, dont la tâche est de servir au nom et en la personne du Christ-Tête au milieu de la communauté.

**1592** Le sacerdoce ministériel diffère essentiellement du sacerdoce commun des fidèles parce qu'il confère un pouvoir sacré pour le service des fidèles. Les ministres ordonnés exercent leur service auprès du Peuple de Dieu par l'enseignement (modus docendi), le culte divin (munus liturgicum) et par le gouvernement pastoral (munus regendi).

#### *Le discernement*

**2847** L'Esprit Saint nous fait discerner entre l'épreuve, nécessaire à la croissance de l'homme intérieur en vue d'une « vertu éprouvée » (Romains 5, 3-5), et la tentation, qui conduit au péché et à la mort. Nous devons aussi discerner entre « être tenté » et « consentir » à la tentation. Enfin, le discernement démasque le mensonge de la tentation : apparemment, son objet est « bon, séduisant à voir, désirable » (Genèse 3, 6), alors que, en réalité, son fruit est la mort.

Dieu ne veut pas imposer le bien, il veut des êtres libres (...) Tous, sauf Dieu, ignorent ce que notre âme a reçu de Dieu, même nous. Mais la tentation le manifeste, pour nous apprendre à nous connaître, et par là, nous découvrir notre misère, et nous obliger à rendre grâce pour les biens que la tentation nous a manifestés.

## Septième année

### Objectif intermédiaire V7. 5

Les élèves vont monter un portfolio personnel attestant de leurs champs d'intérêt, leurs atouts, leurs habiletés et leur discernement à l'appel de Dieu au service des autres; ex. : y intégrer des certificats de participation et un Journal de prières.

### B. Déroulement suggéré

#### Amorce

1. Écrire le texte biblique de Matthieu 6, 19-21 au tableau ou le projeter à l'écran avec un rétroprojecteur. Voir Fiche (V7.5)-1.
2. Lire le texte de Matthieu avec les élèves.
3. Découvrir ensemble quels pourraient être les trésors humains qui pourraient être utiles à soi-même d'abord et aussi pour les autres : ambition, désirs, rêves, goûts, buts, etc.
4. Demander aux élèves si ces mêmes trésors pourraient être destructifs dans certaines circonstances. Comment?
5. Demander aux élèves d'identifier cinq (5) talents et habiletés qu'ils peuvent développer et des expériences qu'ils peuvent exploiter pour le bien des autres.
6. Dire aux élèves qu'ils vont monter un « portfolio ». Déterminer ensemble ce qu'on entend par ce terme afin que toute la classe s'entende sur son sens. Élaborer sur l'utilité d'avoir un portfolio personnel.
7. Aider les élèves à faire un remue-méninges sur les catégories possibles à inclure dans l'organisation d'un portfolio.
  - certificats de scolarité
  - preuves d'habiletés
  - preuves de certains talents
  - informations sur les carrières
  - Journal de prières
  - expériences religieuses (retraites etc.)
  - expériences de service
  - intérêts
  - énoncé de mission personnel
  - plan d'action personnel
  - certificats de sacrements
  - photos d'école etc.
8. Consulter la Fiche (V7.5)-2, la Fiche (V7.5)-3 et la Fiche (V7.5)-4 pour des idées.

#### Activités d'apprentissage

1. Indiquer aux élèves que leur portfolio est un document vivant. Ils continueront à y ajouter des choses et à l'améliorer tout au long de leur secondaire premier cycle. Ce portfolio deviendra fort utile au moment où ils voudront postuler un emploi.
2. Indiquer aux élèves qu'ils seront évalués à partir de certaines catégories. Il serait bon de revoir les critères à évaluer qu'on retrouve à la Fiche (V7.5)-5.
3. Laisser les élèves travailler sur leur portfolio et assister au besoin.

## Activités d'enrichissement et d'engagement

1. Les élèves auront la chance de mettre leur portfolio à jour de temps à autre pour le compléter en neuvième année. Il pourront même le continuer aussi longtemps qu'ils le voudront.

## Exemples d'activités d'évaluation

1. Utiliser la Grille d'évaluation de la Fiche (V7.5)-5 pour évaluer le portfolio.

## Liens interdisciplinaires

1. Les élèves pourraient préparer la page titre et la table des matières de leur portfolio à l'ordinateur comme projet d'une leçon d'informatique.
  2. Consulter le site Web : [www.qesnrecit.qc.ca](http://www.qesnrecit.qc.ca) pour de l'information au sujet du portfolio.
- 



**Matthieu 6, 19-21**

Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la mite et le ver consomment, où les voleurs percent et cambriolent. Mais amassez-vous des trésors du ciel : là, point de mite ni de ver qui consomment, point de voleurs qui perforent et cambriolent. Car où est ton trésor, là sera aussi ton cœur.

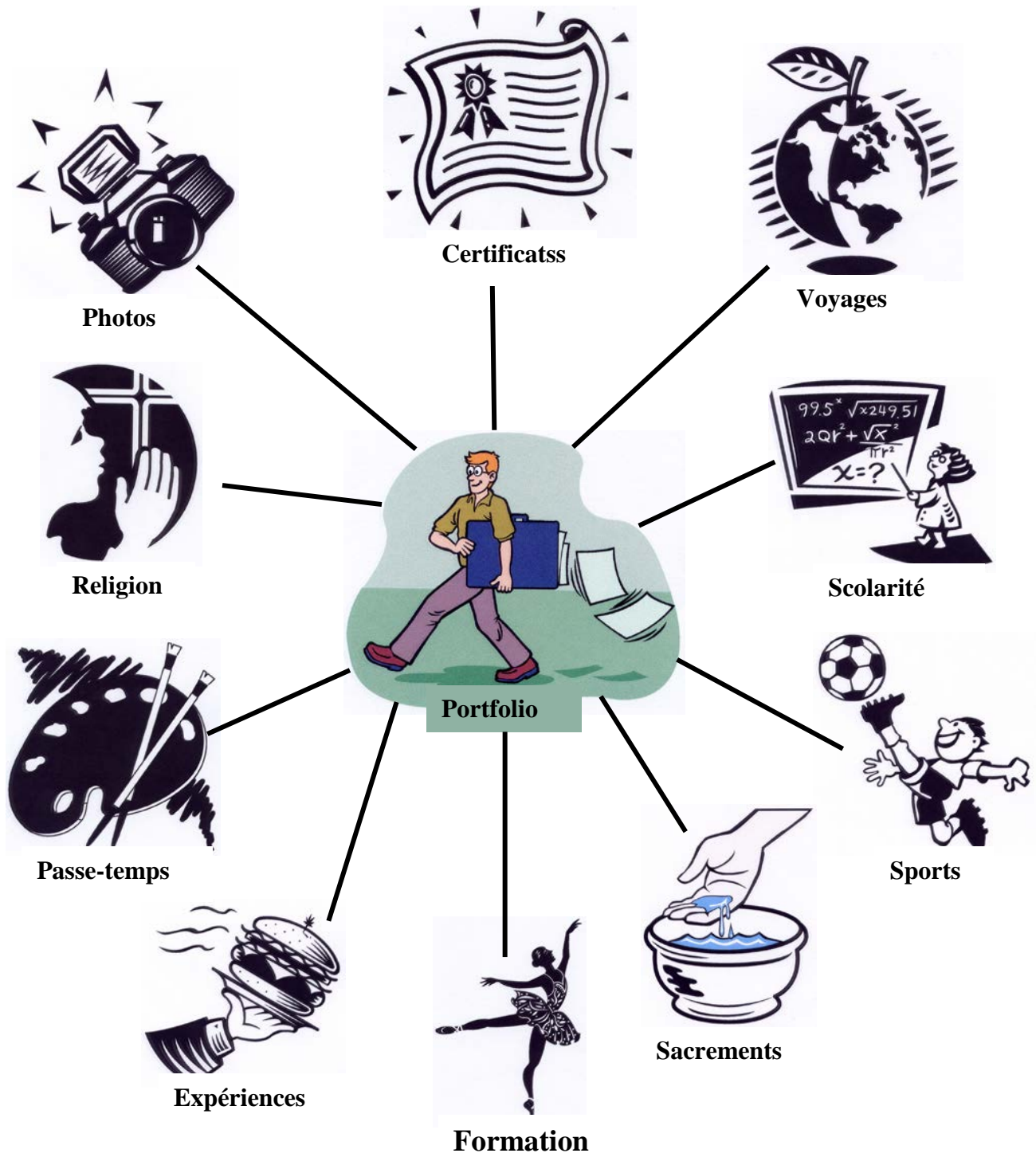
**Matthieu 7, 7-8**

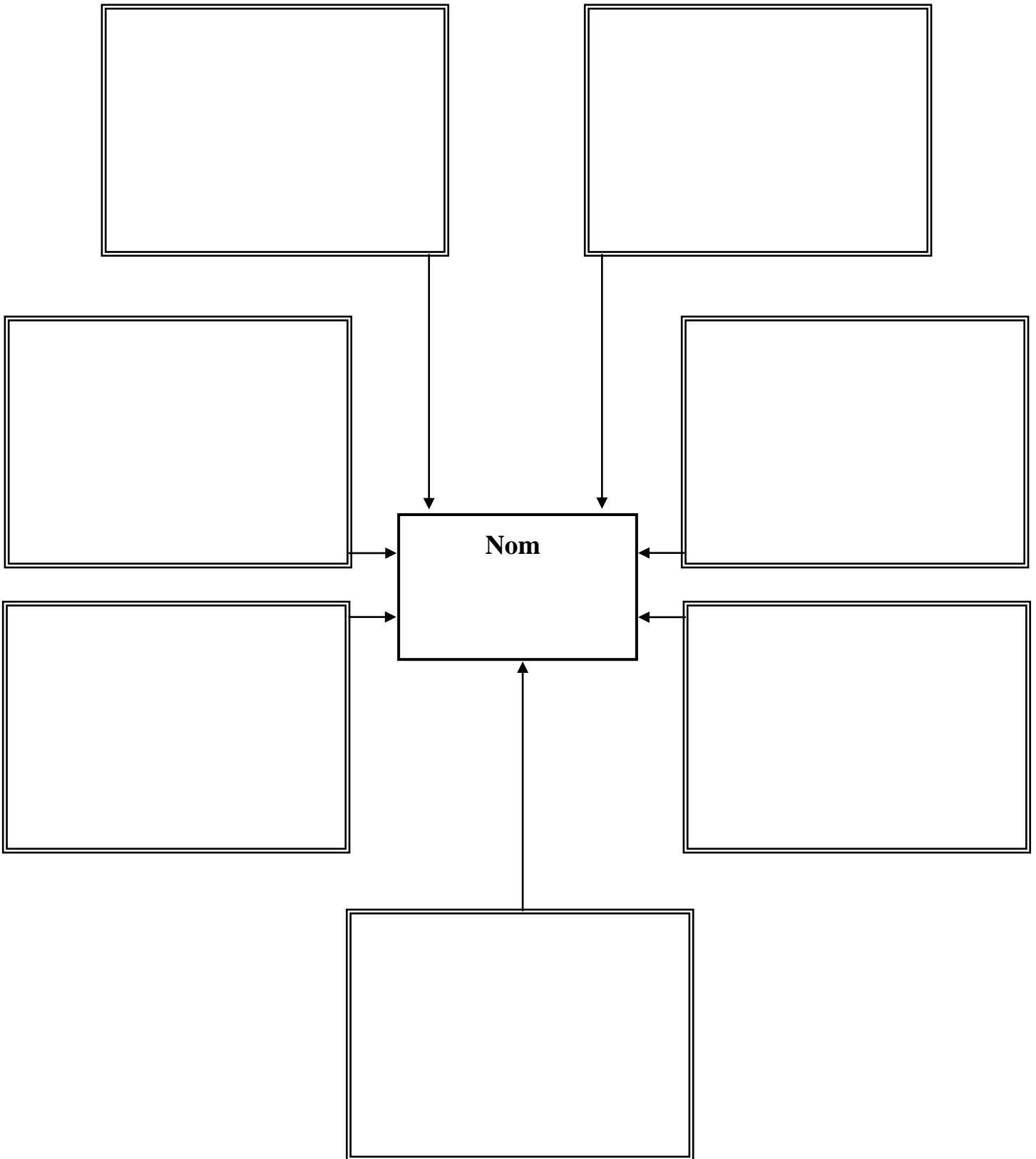
Demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit; qui cherche trouve; et à qui frappe, on ouvrira.

**Ephésiens 4, 11-13; 15-16**

C'est lui encore qui « a donné » aux uns d'être apôtres, à d'autres d'être prophètes, ou encore évangélistes, ou bien pasteurs et docteurs, organisant ainsi les saints pour l'œuvre du ministère, en vue de la construction du Corps du Christ, au terme de laquelle nous devons parvenir, tous ensemble, à ne faire plus qu'un dans la foi et la connaissance du Fils de Dieu, et à constituer cet Homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ.

Mais, vivant selon la vérité et dans la charité, nous grandirons de toutes manières vers Celui qui est la Tête, le Christ, dont le Corps tout entier reçoit concorde et cohésion par toutes sortes de jointures qui le nourrissent et l'actionnent selon le rôle de chaque partie, opérant ainsi sa croissance et se construisant lui-même, dans la charité.





## **Fiche (7.5)-4 Information sur le portfolio tiré d'Internet** [www.qesnrecit.qc.ca](http://www.qesnrecit.qc.ca)

*Introduire le portfolio à votre classe (questions à poser oralement - discussion)*

Qu'est-ce qu'un portfolio pour toi?

As-tu déjà un portfolio?

Dans notre société, où utilise-t-on le portfolio (dans quels domaines)? Pourquoi?

Que peut-on inclure dans un portfolio?

Selon toi, qu'est-ce qu'on ne met pas dans un portfolio?

Que valoriserais-tu dans un portfolio?

Un portfolio, ça peut avoir l'air de quoi?

*Au tout début ...*

Faire de la place pour les portfolios dans votre salle de classe :

Se procurer un babillard ou prévoir un espace sur le babillard déjà existant pour y afficher des informations et des outils.

Prévoir un espace pour les portfolios de vos élèves.

Réserver un espace pour vous-même où vous pouvez mettre le matériel que vous créez, des livres à lire, etc.

*Introduire le portfolio dès le début de l'année :*

Demander aux élèves d'apporter un contenant pour leur portfolio (reliure à attaches, classeur à anneaux, boîte).

Discuter des portfolios dans la vie courante (les portfolios d'autres élèves, portfolio d'artiste, votre propre portfolio).

Commencer à introduire un vocabulaire de portfolio (collection, sélection, retour réflexif, buts).

Définir le portfolio dans votre classe.

Demander aux élèves ce qu'ils croient pouvoir insérer dans un portfolio.

Laisser les élèves personnaliser leur contenant (tel que discuté ci-dessus).

Laisser les élèves établir leurs propres buts et défis d'apprentissage pour l'étape scolaire et les placer dans leur portfolio.

Établir des critères pour le portfolio de cette étape.

Ensemble, établir les travaux à soumettre pour cette étape.

Afficher les critères ainsi que la liste des travaux à remettre sur le babillard et faire une copie papier pour les portfolios individuels des élèves.

*Faire la collecte des travaux*

Compléter les activités que vous avez prévues avec vos élèves (activités, projets, sorties etc.).

*Faire la sélection des travaux pour le portfolio*

Prévoir des journées / périodes complètes pendant cette étape du travail sur le portfolio (pour ne pas risquer un travail de dernière minute).

Faire la révision des critères et des travaux à remettre pendant cette étape.

Demander aux élèves de faire une sélection de leur travaux à inclure dans leur portfolio.

Maintenant, établir ensemble des critères d'évaluation pour ces sélections et les remettre aux élèves pour qu'ils puissent les inclure dans leur portfolio.

Les élèves commencent maintenant la révision de leur sélection, en essayant d'améliorer leur travail.

### *Réfléchir à son processus*

Après la révision de leurs travaux, les élèves font l'autoévaluation de leurs soumissions.

Les élèves réfléchissent à leurs buts et défis et s'évaluent en tant qu'apprenant.

### Faire une évaluation du portfolio

Les élèves participent à des conférences entre élèves où ils discutent le contenu de leur portfolio afin d'obtenir de la rétroaction.

Les élèves participent à des conférences avec l'enseignant et établissent des buts et des défis pour la prochaine étape.

Chaque élève participe à une conférence parent-élève et mène une conférence parent-enseignant tout en leur présentant son portfolio.

### *Faire valoir l'apprentissage qui a eu lieu*

Prévoir une période ou deux (ou une journée) pour le partage des portfolios vers la fin de l'étape où les élèves peuvent parler de leur portfolio et même lire des extraits à haute voix. Comme ceci est une mise en valeur de l'apprentissage, une collation serait la bienvenue!

### *Qu'est-ce qu'un portfolio?*

Le terme portfolio est souvent utilisé, mais aussi souvent mal employé. Défini simplement, le portfolio est un dossier de présentation des différents travaux réalisés par l'élève.

La pédagogie du portfolio est un processus continu qui exige l'autoévaluation de l'élève à tout moment.

Le portfolio n'est pas seulement un projet de fin de session. C'est une méthode d'apprentissage qui facilite l'évaluation, puisqu'il permet à l'enseignant et à l'enseignante d'avoir une vue globale des progrès de l'élève.

### Pourquoi utiliser une pédagogie de portfolio?

Comme le portfolio demande énormément de retours réflexifs de la part de l'élève, il devient capable d'établir ses propres objectifs.

Le portfolio est un outil d'évaluation qui offre du succès à chaque élève. Le portfolio demande ce que l'élève peut accomplir, et non ce qu'il ne peut pas faire.

Une analogie entre la vie adulte et la vie d'élève peut être explorée : quand un adulte se prépare pour une entrevue, il présente ses meilleures qualités. Par exemple, les meilleurs vêtements sont choisis et les expériences de travail les plus réussies sont discutées.

Comme l'adulte se présente sous son meilleur jour en entrevue, le portfolio permet à l'élève de toujours présenter ses meilleures qualités.

La méthode du portfolio s'adresse à vous si vous croyez que l'apprentissage et l'enseignement peuvent se conjuguer de plusieurs manières et si, en plus, vous croyez que l'évaluation authentique est porteuse de succès.



Catégories	Excellent 4	Très bon 3	Adéquat 2	Limité 1
Démontre des preuves d'intérêts, de forces et d'habiletés	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Répond exactement aux consignes et aux attentes.</li> <li>• Contient des preuves variées et concrètes des atouts, des forces et des habiletés personnelles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Répond très bien aux consignes et aux attentes.</li> <li>• Contient un bon nombre d'habiletés, de forces, d'atouts et d'intérêts personnels.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Répond en partie aux consignes et aux attentes.</li> <li>• Contient quelques exemples des forces, des habiletés et des capacités personnelles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ne répond pas aux consignes et aux attentes.</li> <li>• Ne contient pas assez de preuves des qualités personnelles.</li> </ul>
Démontre l'appel de Dieu à une vie de service	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le portfolio contient beaucoup d'éléments qui démontrent clairement que l'auteur comprend ce que veut dire être au service des autres comme réponse à l'appel de Dieu.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le portfolio démontre une bonne compréhension de ce que signifie se servir de ses talents et de ses habiletés pour rendre le monde meilleur par le service.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le portfolio démontre une compréhension incomplète de ce que veut dire l'appel de Dieu à être au service des autres en utilisant les talents et les capacités reçus de Dieu.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le portfolio démontre très peu de liens entre les talents uniques et les capacités personnelles pour rendre le monde plus beau.</li> </ul>
Présentation et organisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Démontre un haut calibre du sens d'organisation, de présentation.</li> <li>• Travail de qualité supérieure.</li> <li>• Le portfolio plait à l'œil par son organisation et sa présentation visuelle.</li> <li>• Le produit est bien pensé et créatif.</li> <li>• La qualité du français est nettement supérieure.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le portfolio est plaisant à feuilleter à cause d'une bonne organisation et d'une belle présentation.</li> <li>• La qualité du français est bonne. Les quelques erreurs n'enlèvent pas l'effet du produit dans son ensemble.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le portfolio est passablement bien organisé et sa présentation est convenable.</li> <li>• Il y aurait des petits changements à apporter dans certains domaines pour rehausser sa qualité</li> <li>• La qualité du français est une distraction pour l'ensemble du produit final.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le portfolio est mal organisé et sa présentation ne plaît pas au lecteur.</li> <li>• Il risque d'avoir un effet négatif sur celui ou celle qui aurait à le consulter pour des renseignements.</li> <li>• La qualité du français est très inférieure à celle d'un élève moyen de septième année.</li> </ul>

## Septième année

### Objectif intermédiaire V7.6

Les élèves vont examiner les facteurs susceptibles d'influencer les plans futurs concernant les rôles dans la vie, l'éducation, les vocations et les carrières; ex. : la technologie, les modèles de comportement, les valeurs personnelles, les croyances religieuses et les découvertes scientifiques.

#### A. Avant d'aller plus loin

##### 1. Orientations catéchétiques



- 1.1 Par notre vocation, par nos choix de carrière et par nos rôles dans la vie, nous participons activement à l'œuvre de création de Dieu qui se continue. Nous sommes des co-créateurs et des co-créatrices avec Dieu. Nous sommes, par le fait même, responsables des ressources de la Terre et de toute la grande famille des humains.

- 1.1.1 Ayant été créée unique, chaque personne est aimée et bénie de Dieu. Elle a reçu gratuitement de Lui des talents, des capacités, des forces, des styles d'apprentissage et une personnalité unique à elle.
- 1.1.2 La vocation que nous choisissons est la réponse à l'appel de Dieu à vivre les valeurs évangéliques dans un rôle particulier durant la vie.

- 1.2 Les talents, les capacités, les forces et la personnalité conduisent chaque chrétien et chaque chrétienne à servir Dieu et les autres dans une vocation singulière.

- 1.2.1 Avec la grâce du baptême et l'aide de la communauté chrétienne catholique, chaque personne est appelée à être transformée à l'image du Christ.
- 1.2.2 Les laïcs ont la vocation particulière de participer à bâtir le Royaume de Dieu, de comprendre et d'accepter sa volonté et de vivre les valeurs évangéliques dans leurs paroles et dans leur agir.
- 1.2.3 La vocation du mariage est voulue par Dieu et est conforme à la nature même de l'homme et de la femme. Le mariage répond à des lois naturelles qui ne devraient pas être brisées.
- 1.2.4 Tous les baptisés partagent le « sacerdoce commun des fidèles » mais certaines de ces personnes (les hommes) sont appelées à être ordonnées prêtres pour partager le sacerdoce du Christ dans cette vocation. Par le sacrement de l'ordre, les prêtres sont investis du pouvoir d'exercer un ministère particulier dans la communauté de foi. Ils proclament la Parole de Dieu, président les liturgies communautaires (la messe et d'autres cérémonies religieuses). Leur

tâche pastorale inclut les responsabilités de prêcher, d'enseigner, et de répondre à une variété de besoins pastoraux, tant spirituels que de gouvernance, auprès des baptisés engagés dans la foi.

- 1.2.5 La prière et le discernement sont des moyens importants et nécessaires pour découvrir la vocation à laquelle chaque personne est appelée.
- 1.2.6 À la lumière de l'Esprit Saint, nous pouvons discerner entre les épreuves nécessaires à la croissance spirituelle et les tentations qui peuvent conduire au péché et même à la souffrance corporelle et spirituelle. C'est avec l'aide de l'Esprit Saint que nous pouvons discerner entre la vérité qui donne la vie et le mensonge qui, parfois sous l'apparence du bien, peut conduire au mal. C'est parfois la tentation qui nous révèle notre inclination vers le mal et nous ouvre aux conseils de l'Esprit.

## 2. Note à l'enseignant et à l'enseignante



Une vocation est l'appel et le plan de Dieu pour chaque humain. À travers la prière et la direction spirituelle de l'Église, chaque personne est appelée à discerner le plan de Dieu pour sa vie, à partir de ses talents particuliers et de sa personnalité. Selon nos talents, Dieu veut notre amour et notre service par le biais d'une de ces vocations : le mariage, le célibat, la prêtrise ou la vie consacrée.

Une carrière ou un travail est ce qu'une personne fait à l'intérieur de sa vocation d'homme marié ou de femme mariée, de célibataire, de prêtre, de frère ou de religieuse. Par le baptême, nous sommes appelés, comme chrétiens et chrétiennes, à aimer Dieu et notre prochain dans la vocation et la carrière que nous choisissons.

## 3. Les Saintes Écritures



### **Matthieu 6, 19-21**

Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la mite et le ver consomment, où les voleurs percent et cambriolent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel : là, point de mite ni de ver qui consomment, point de voleurs qui perforent et cambriolent. Car où est ton trésor, là sera aussi ton cœur.

### **Matthieu 7, 7-8**

Demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit; qui cherche trouve; et à qui frappe on ouvrira.

### **Ephésiens 4, 11-13; 15-16**

C'est lui encore qui « a donné » aux uns d'être apôtres, à d'autres d'être prophètes, ou encore évangélistes, ou bien pasteurs et docteurs, organisant ainsi les saints pour l'œuvre du ministère, en vue de la construction du Corps du Christ, au terme de laquelle nous devons parvenir, tous ensemble, à ne faire plus qu'un dans la foi et la connaissance du

Fils de Dieu, et à constituer cet Homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ.

Mais, vivant selon la vérité et dans la charité, nous grandirons de toutes manières vers Celui qui est la Tête, le Christ, dont le Corps tout entier reçoit concorde et cohésion par toutes sortes de jointures qui le nourrissent et l'actionnent selon le rôle de chaque partie, opérant ainsi sa croissance et se construisant lui-même, dans la charité.

#### 4. Commentaires sur les Saintes Écritures



4.1 Lorsque nous nous mettons au service de nos frères et de nos sœurs, nous devenons des co-créateurs et des co-créatrices avec Dieu dans la construction du Royaume. En répondant aux appels de Dieu, nous grandissons dans son amour.

4.2 La vie d'un disciple du Christ, centrée sur les valeurs évangéliques sert de témoignage à d'autres.

#### 5. Le Catéchisme de l'Église catholique



##### *La communauté humaine*

**1877** La vocation de l'humanité est de manifester l'image de Dieu et d'être transformée à l'image du Fils unique du Père. Cette vocation revêt une forme personnelle, puisque chacun est appelé à entrer dans la béatitude divine; elle concerne aussi l'ensemble de la communauté humaine.

##### *Le caractère communautaire de la vocation humaine*

**1878** Tous les hommes sont appelés à la même fin, Dieu Lui-même. Il existe une certaine ressemblance entre l'union des personnes divines et la fraternité que les hommes doivent instaurer entre eux, dans la vérité et l'amour. L'amour du prochain est inséparable de l'amour pour Dieu.

##### *La vocation des laïcs*

**898** La vocation propre des laïcs consiste à chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu....

##### *Le mariage dans l'ordre de la création*

**1603** La communauté profonde de vie et d'amour que forme le couple a été fondée et dotée de ses lois propres par le Créateur. Dieu Lui-même est l'auteur du mariage. La vocation du mariage est inscrite dans la nature même de l'homme et de la femme, tels qu'ils sont issus de la main du Créateur. Le mariage n'est pas une institution purement humaine, malgré les variations nombreuses qu'il a pu subir au cours des siècles, dans les différentes cultures, structures sociales et attitudes spirituelles.

##### *La vie consacrée*

**916** L'état religieux apparaît dès lors comme l'une des manières de connaître une consécration « plus intime », qui s'enracine dans le Baptême et dédie totalement à Dieu. Dans la vie consacrée, les fidèles du Christ se proposent, sous la motion de l'Esprit Saint,

de suivre le Christ de plus près, de se donner à Dieu aimé par-dessus tout et, poursuivant la perfection de la charité au service du Royaume, de signifier et d'annoncer dans l'Église la gloire du monde à venir.

### *La vocation de la prêtrise*

**1591** Toute l'Église est un peuple sacerdotal. Grâce au Baptême, tous les fidèles participent au sacerdoce du Christ. Cette participation s'appelle « sacerdoce commun des fidèles ». Sur sa base et à son service existe une autre participation à la mission du Christ; celle du ministère conféré par le sacrement de l'Ordre, dont la tâche est de servir au nom et en la personne du Christ-Tête au milieu de la communauté.

**1592** Le sacerdoce ministériel diffère essentiellement du sacerdoce commun des fidèles parce qu'il confère un pouvoir sacré pour le service des fidèles. Les ministres ordonnés exercent leur service auprès du Peuple de Dieu par l'enseignement (*modus docendi*), le culte divin (*munus liturgicum*) et par le gouvernement pastoral (*munus regendi*).

### *Le discernement*

**2847** L'Esprit Saint nous fait discerner entre l'épreuve, nécessaire à la croissance de l'homme intérieur en vue d'une « vertu éprouvée » (Romains 5, 3-5), et la tentation, qui conduit au péché et à la mort. Nous devons aussi discerner entre « être tenté » et « consentir » à la tentation. Enfin, le discernement démasque le mensonge de la tentation : apparemment, son objet est « bon, séduisant à voir, désirable » (Genèse 3, 6), alors que, en réalité, son fruit est la mort.

Dieu ne veut pas imposer le bien, il veut des êtres libres (...) Tous, sauf Dieu, ignorent ce que notre âme a reçu de Dieu, même nous. Mais la tentation le manifeste, pour nous apprendre à nous connaître, et par là, nous découvrir notre misère, et nous obliger à rendre grâce pour les biens que la tentation nous a manifestés.



**Afin que tous les peuples de la terre  
connaissent ton Nom.**

**1 Rois 8, 43**

## Septième année

### Objectif intermédiaire V7.6

Les élèves vont examiner les facteurs susceptibles d'influencer les plans futurs concernant les rôles dans la vie, l'éducation, les vocations et les carrières; ex. : la technologie, les modèles de comportement, les valeurs personnelles, les croyances religieuses et les découvertes scientifiques.

### B. Déroulement suggéré

#### Amorce

1. Écrire le texte biblique (1 Corinthiens 12, 4-6) au tableau ou le projeter avec le rétroprojecteur.
2. Demander aux élèves de le transcrire dans leur cahier de notes ou dans leur Journal de prières.
3. L'enseignante ou l'enseignant peut lire le passage biblique ou demander à un élève de le faire.
4. Après la lecture du texte, partager des idées à partir de la question suivante :
  - Qu'est-ce que le passage biblique nous dit au sujet de la valeur de chaque personne et de la valeur du travail qu'elle fait?
5. Revenir sur le concept de « vocation » et laisser les élèves s'exprimer afin de voir si leur compréhension du terme a évolué. Se référer à la partie « Note à l'enseignant et à l'enseignante » s'il le faut.
6. Inviter les élèves à prendre quelques minutes pour noter dans leur cahier les talents, les capacités, les habiletés et les qualités qui les distinguent et qui les rendent uniques.
7. Les élèves, qui le veulent, peuvent partager leurs découvertes avec la classe.
8. Jeu
  - 8.1 Écrire le nom des quatre (4) vocations et d'un bon nombre de carrières sur des bouts de papier. Les déposer dans une boîte.
  - 8.2 Écrire le nom des élèves de la classe sur des bouts de papier et les déposer dans une deuxième boîte.
  - 8.3 Un élève retire un papier de la boîte dans laquelle se trouvent les vocations et les carrières. Il pige aussi le nom d'un élève de la deuxième boîte.
  - 8.4 L'élève dont le nom a été pigé donne 3 qualités, habiletés ou talents qui seraient bons pour exercer la vocation ou la carrière pigée.
    - ex: prêtre : dévotion, patience, ouverture, accueil, esprit de service
    - marié: fidèle, honnête, ouvert, coopération, aimant
    - plombier : fort, patient, créatif, serviable, gentil
    - paysagiste : aimer les plantes, aimer la nature, travaillant, créatif.

## Activités d'apprentissage

1. Demander aux élèves de prendre quelques minutes pour réfléchir aux valeurs dont ils auraient besoin pour bien accomplir l'œuvre de Dieu dans une vocation ou une carrière. Ils en notent quelques-unes dans leur cahier de notes.
2. Distribuer la série d'articles: Fiches (V7.6)-1 à (V7.6)-6. Avec la classe, essayer d'identifier et de nommer les personnes et les expériences qui ont influencé les choix de vocation et de carrière pour chacune des personnes représentées dans les articles. L'enseignant ou l'enseignante décidera de la meilleure façon de réaliser l'activité : en groupe ou individuellement selon la composition de sa classe. On pourra utiliser la Fiche (V7.6)-7 pour réaliser l'activité.
3. Inviter les élèves à collectionner des articles et/ou des biographies de personnes qui exercent une vocation particulière ou une carrière particulière : Western Catholic Reporter, Columbia (Chevaliers de Colomb), etc. et de les placer dans leur portfolio.
4. Comme travail d'équipe, faire un retour réflexif sur les biographies et/ou les articles collectionnés pour y dégager les talents, les valeurs, les habiletés et même les luttes des personnes qui sont le sujet des articles. Faire ressortir les facteurs qui ont influencé la vie de ces témoins. Le travail pourrait se faire sous forme de tableau comme à la Fiche (V7.6)-7.

## Activité d'enrichissement et d'engagement

1. Inviter des personnes qui exercent une des vocations suivantes à témoigner de leurs expériences auprès des élèves de la classe.
  - une personne mariée
  - un célibataire
  - un frère religieux
  - un prêtre
  - un couple marié
  - une religieuse
2. Une fois les présentations terminées, demander aux élèves d'écrire une page donnant leurs impressions du témoignage de chacun des invités : ce qu'ils ont appris, ce qui les a touchés, des perceptions changées, des découvertes, ce qui les a impressionnés, une chose qu'ils retiennent etc.

## Exemples d'activités d'évaluation

1. Choisir une (1) des activités suivantes.
  - 1.1 Rédiger deux paragraphes. Le premier va décrire la vocation vers laquelle l'élève penche présentement et aussi les raisons et les facteurs qui influencent son choix. Faire la même chose pour une carrière.
  - 1.2 C'est maintenant l'année six ans plus tard.

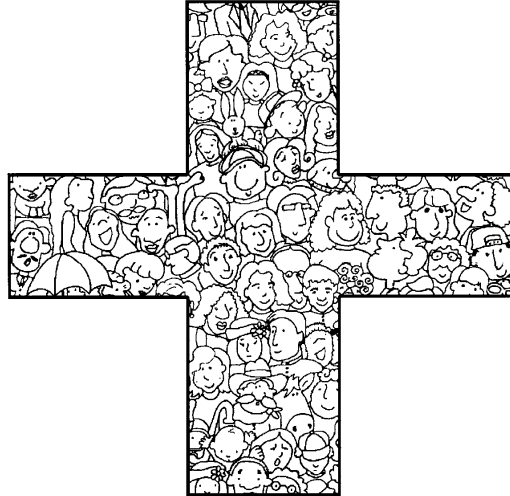
Tu es une fille. Tu as choisi d'entrer dans une communauté religieuse. Décris la réaction de tes parents et de tes amis à qui tu viens d'annoncer ta décision. Écris comme si tu te confiais à ton journal personnel.

Tu es un garçon. Tu as décidé de devenir prêtre. Décris la réaction de tes parents et de tes amis à qui tu viens d'annoncer ta décision. Écris comme si tu te confiais à ton journal personnel.

Voir la Fiche (V7.6)-8 pour un exemple.

## Liens interdisciplinaires

1. L'activité 1.2 décrite dans la partie « Exemples d'activités d'évaluation » pourrait faire partie d'un exercice de composition dans le cours de français.



**Allez dans le monde entier,  
proclamez l'Évangile à toute la création.**  
Marc 16, 15



**Né avec l'âme d'un prêtre : Il a apporté des pissenlits à Dieu et maintenant il apporte des âmes.**

Cet article, écrit par Ramon Gonzalez, a paru en anglais dans le Western Catholic Reporter. Il est traduit en français ici et reproduit avec permission.

### **L'abbé Paul Terrio**

Il y a 62 ans de ça, dans la grande métropole de Montréal, un petit garçon s'est perdu. Ceci a causé énormément d'inquiétudes pour ses parents. Ils ont cherché en vain dans les endroits où ils pensaient trouver leur fils. Ils l'ont finalement trouvé dans une église, près de l'autel, tenant une poignée de pissenlits. Il avait tout simplement apporté des fleurs à Dieu.

C'est comme ça que l'abbé Paul Terrio, prêtre pour le diocèse d'Edmonton, a commencé sa longue relation avec le Seigneur. Lors d'une récente entrevue, l'abbé Paul a déclaré, « Je me rappelle, même comme tout petit garçon, de penser à Dieu. Il n'était pas pour moi quelqu'un ou quelque chose de menaçant. Au contraire, je trouvais Dieu intéressant et je m'intéressais à Lui. »

Maintenant dans la soixantaine, l'abbé Terrio a été ordonné prêtre pour l'archidiocèse de Montréal en 1970. Au début de son sacerdoce, il a exercé son ministère à Montréal comme curé de paroisse et comme professeur au séminaire. Avant de venir à Edmonton, il a été pasteur chez une communauté catholique au Brésil. L'abbé Terrio a déclaré durant l'entrevue qu'il était un prêtre heureux.

Paul Terrio aurait pu devenir médecin ou musicien professionnel, deux carrières qui l'attiraient, mais il a choisi de devenir prêtre car le désir de servir le Seigneur en étant au service des autres l'attirait plus. Aider les gens des communautés catholiques à célébrer l'Eucharistie était au cœur de sa vie.

« Si tu deviens médecin, disait-il, tu peux aider les gens qui ont des problèmes médicaux et si tu es musicien, tu peux divertir les gens, mais si tu es prêtre, tu apportes quelque chose à tout le monde car tôt ou tard, toute personne est appelée à entrer en relation intime avec Jésus Christ. »

Paul est né à Montréal en 1943 dans une famille de quatre enfants. Il a grandi dans les cantons de l'Est près de la frontière du Vermont. Son père, enseignant de carrière, est devenu le maire de sa région, un poste qu'il a occupé pendant plusieurs années. C'est l'abbé Paul qui a ajouté, « Mon père était d'origine française-acadienne et ma mère était anglicane. Elle est devenue catholique une fois adulte. Notre pratique religieuse était régulière et paisible. La foi profonde de mes parents m'a bien influencé et leur encouragement m'a poussé à suivre leur exemple. Je me rappelle que mon père était un homme juste et que ma mère était une femme spirituelle et priante. Ce sont ces deux personnes proches de moi qui ont le plus contribué à former mon identité religieuse. »

La mère de Paul était à la fois fille et petite-fille de ministres anglicans. « Nous étions œcuméniques avant bien d'autres, a-t-il ajouté en souriant. Je me rappelle, comme enfant, d'assister aux dévotions du soir avec mon grand-père. » L'abbé Paul a grandi dans une

atmosphère où la peur des gens appartenant à d'autres religions ne figurait pas. Ces proches pouvaient voir que les chrétiens de différentes traditions avaient beaucoup de choses en commun. L'abbé Paul n'a jamais fréquenté des écoles catholiques, mais il se sentait quand même attiré vers la prêtrise dès son jeune âge. « Je suis allé à l'école publique de mon voisinage et je me rappelle qu'après un partage avec un groupe d'amis, une jeune fille m'a dit que je parlais comme un prêtre. Mon intérêt pour le sacerdoce a commencé très tôt dans ma vie. J'en parlais à mon père de temps en temps durant des longues soirées où nous restions à échanger sur le sens des choses. C'est comme ça que, peu à peu, Dieu a travaillé dans mon cœur. J'ai alors exploré la possibilité de m'inscrire au séminaire de Montréal. »

Après avoir terminé son secondaire, Paul est allé à l'Université de Concordia à Montréal où il a décroché un baccalauréat. « Au début, j'étais intéressé à devenir médecin. Alors j'ai suivi des cours de chimie, de biologie et de physique en plus d'un cours d'anglais et d'un autre en histoire. C'est seulement après avoir rendu visite à des malades à l'hôpital que j'ai été disillusionné par la médecine moderne. J'ai eu l'impression que les spécialistes en médecine étaient des gens détachés et bien loin des personnes qu'ils devaient aider. »

L'abbé Paul a été grandement impressionné par une série de causeries homélitiques présentées par le club Newman associé à l'Université. Cette expérience a réallumé en lui l'idée de poursuivre sa vocation à la prêtrise. Son intérêt l'a poussé à continuer de fréquenter le club Newman. Paul assistait régulièrement à la messe à la cathédrale de Montréal.

Lors d'une de ses visites à la cathédrale, le recteur lui a demandé s'il avait déjà considéré devenir prêtre. C'est à ce moment-là que Paul lui a raconté l'histoire du bouquet de pissenlits qu'il avait apporté à l'église comme enfant. Le recteur lui a conseillé de prier afin que tout devienne clair dans sa tête et dans son cœur.

C'est exactement ce qu'il a fait. Par la suite, Paul est resté à Montréal et s'est inscrit au grand séminaire comme candidat à la prêtrise en 1967. Après avoir été accepté, il a commencé ses études en philosophie et en théologie. Peu après son ordination en 1970, l'abbé Paul a été nommé assistant pasteur à la cathédrale de Montréal où il est resté pendant cinq ans. De là, il est passé au collège de Montréal pour devenir professeur d'éducation religieuse. Ce collège est le plus vieux collège francophone privé au Canada. Il est administré par les pères Sulpiciens, un ordre qui se spécialise, sur le plan mondial, dans la formation des prêtres.

L'abbé Paul s'est joint à l'Ordre des Sulpiciens en 1980. Il était dès lors connu comme le père Paul Terrio car il faisait maintenant partie d'une communauté religieuse. En 1983, le père Terrio s'est embarqué pour le Brésil où il a œuvré pendant onze ans. Durant une escale de deux ans, de 1986 à 1988, il est allé poursuivre des études en philosophie à l'Université grégorienne à Rome.

Revenu au Brésil en 1988, il a continué son ministère pastoral dans la région de Brasilia, la capitale du pays. Il a appris le portugais. « Durant la semaine j'étais enseignant au séminaire et la fin de semaine, j'étais dans les favelas ou bidonvilles à célébrer la messe, à baptiser, à bénir des mariages. « Pour arriver à répondre aux besoins spirituels des milliers de catholiques, je travaillais en équipe avec huit séminaristes, a déclaré Paul avec fierté. J'ai fait l'expérience des communautés de base et j'ai vécu toute cette expérience de la théologie de libération en Amérique latine, à partir de la théologie de libération sincère et équilibrée à celle qui est extrême et purement politique. J'ai également vu la réaction conservatrice des régimes contre le désir de changement. J'ai trouvé mon expérience d'Église en Amérique latine bien intéressante.

En 1994, les Sulpiciens ont demandé au père Terrio de considérer un déménagement à Edmonton pour aider avec l'administration du séminaire St-Joseph, situé entre Edmonton et

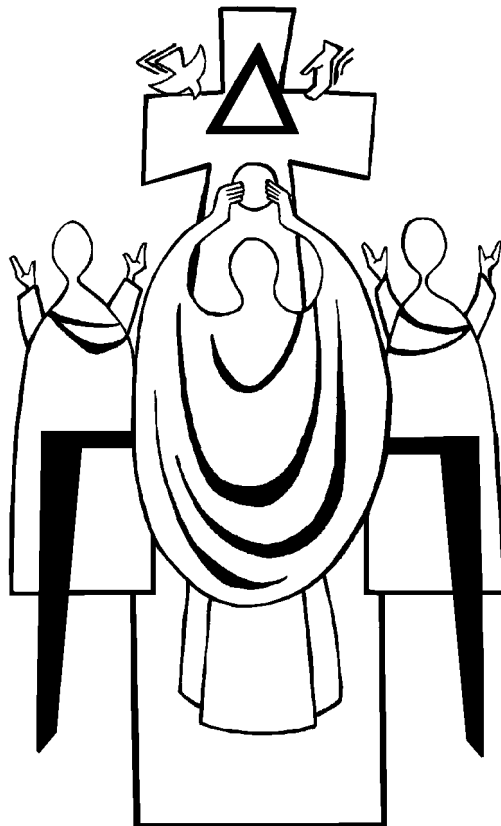
Saint-Albert. Vu que sa mère Phyllis et sa sœur mariée vivaient déjà dans l'Ouest en Colombie-Britannique, sa décision de venir dans l'Ouest a été facile. « À mon retour au Canada, j'ai réalisé que ma famille était à l'aise et confortable dans l'Ouest du pays et que mes attaches avec Montréal n'existaient presque plus. »

La pénurie de prêtres a eu un impact autant sur le père Terrio que sur l'Ordre des Sulpiciens au séminaire d'Edmonton. C'est pour cette raison que les responsables du séminaire ont décidé de s'impliquer dans du ministère paroissial. Après seulement un an comme professeur au séminaire, le père Terrio s'est retrouvé comme pasteur à Villeneuve. Il a occupé les postes de professeur et de pasteur pendant huit ans.

En 2001, le père Terrio a quitté la communauté des Sulpiciens pour devenir prêtre diocésain pour l'archidiocèse d'Edmonton. Une fois de plus, il était l'abbé Terrio. C'est en 2002 que Monseigneur Thomas Collins l'a nommé pasteur de la paroisse Holy Trinity à Spruce Grove.

En terminant, l'abbé Terrio a ajouté, « J'aime aider les jeunes couples à entrer en relation avec Dieu et je reste convaincu que la meilleure façon d'encourager et de promouvoir les vocations à la prêtrise est de soutenir et de fortifier la vie de famille. »

Après lui avoir demandé s'il avait des regrets, l'abbé Paul a répondu, « Ceci peut sembler un peu vieillot, mais j'aurais aimé être plus fidèle au Seigneur et avoir perdu moins de temps. »



**Une religieuse administre une paroisse : S. Dolorèse Déry anime la plus vieille paroisse d'Edmonton.**

Cet article, écrit en anglais par Ramon Gonzalez, a paru dans le Western Catholic Reporter. Il est traduit en français ici et reproduit avec permission.

**Sœur Dolorèse Déry m.o.**

Dans sa jeunesse, soeur Dolorèse Déry ne voulait pas devenir religieuse et n'avait jamais pensé qu'elle le pouvait. Son seul rêve était de devenir, un jour, une enseignante.

C'est clair que le Seigneur avait d'autres plans pour elle. Seulement un an après son premier poste d'enseignante, Dolorèse est entrée chez les Soeurs Missionnaires Oblates de Marie-Immaculée à Saint-Boniface au Manitoba. Elle est contente de sa décision car sa vie comme religieuse lui a permis de servir dans des manières qu'elle n'avait jamais imaginées.

Après quatorze ans comme administratrice et animatrice à la paroisse Saint-Joachim, sœur Déry se sent comblée. Dans un sens, elle remplit bien des fonctions d'un prêtre de paroisse sans être prêtre. En plus de s'occuper des affaires temporelles de la plus vieille paroisse d'Edmonton fondée en 1859, elle répond aux besoins spirituels des membres de la communauté paroissiale.

La communauté chrétienne francophone de 207 familles n'a plus de prêtre résident depuis 14 ans. Un prêtre, appelé vicaire dominical, vient présider l'Eucharistie le dimanche. En somme, c'est sœur Dolorèse qui veille à ce que tout marche bien. « Mon rôle est de s'assurer que tout marche comme sur des roulettes, a-t-elle avoué lors d'une récente entrevue. Dans ce cas, « tout » comprend une variété de choses. Je suis responsable de voir à ce que les édifices soient maintenus en bon ordre en plus de répondre aux besoins matériels et spirituels des paroissiens et des paroissiennes. Cependant, administrer ou célébrer les sacrements de l'Église est hors de question. Je n'ai pas l'autorité de toucher à ce domaine réservé aux ordonnés. Donc, je ne peux pas présider la messe, baptiser, entendre les confessions, administrer le sacrement des malades, présider aux mariages et aux funérailles. Dans certains milieux éloignés, l'évêque permet aux religieuses de baptiser, de présider aux mariages et aux funérailles et d'administrer les derniers sacrements aux malades et aux mourants. Ce n'est pas le cas à Edmonton et cette réalité ne me dérange pas. Je sens que je fais quand même ma part pour le peuple de Dieu. Je prépare le chemin pour d'autres et je me sens en paix avec ça. Pour dire le vrai, si j'étais le pasteur de la paroisse, j'en aurais trop à faire avec toutes les responsabilités sur les épaules. »

Sœur Dolorèse demeure au presbytère, et étant sur les lieux, elle finit par travailler au delà des attentes comme bien des pasteurs d'autres paroisses. Souvent, elle consacre ses soirées et ses samedis à préparer des couples au mariage, des jeunes parents au baptême et des enfants aux sacrements d'initiation. Les couples, souvent venus d'ailleurs, aiment célébrer leur messe de mariage dans cette église historique située sur la 110<sup>e</sup> Rue et la 99<sup>e</sup> Avenue au cœur de la capitale.

« Le travail d'administratrice est passablement exigeant mais j'adore ce que je fais », a dit sœur Dolorèse.

Née dans une famille catholique et francophone sur une ferme près de Cold Lake Alberta, Dolorèse rêvait d'être une enseignante, et la vie consacrée ne figurait aucunement dans ses plans. La première lueur d'une vocation est survenue lorsqu'elle avait 8 ans. Un jour qu'elle jouait au salon avec sa jeune sœur Jeannine, elle a entendu sa mère dire à son père que ce serait bien d'avoir un prêtre ou une sœur dans la famille. Dolorèse a tout de suite pensé que ce serait un bon rôle pour Jeannine mais pas elle.

À la fin de ses études secondaires à Fort Kent, Dolorèse s'est dirigée à l'école normale au Québec pour poursuivre son rêve de devenir enseignante. Revenue à Cold Lake après sa formation, elle décrocha son premier poste d'enseignante à l'école Saint-Dominique à Cold Lake en 1959. L'école élémentaire était alors administrée par les Sœurs Oblates pour lesquelles Dolorèse a développé une admiration au cours de sa première année d'enseignement. Ce ne sont pas les Oblates qui ont recruté Dolorèse à la vie consacrée mais le curé de la paroisse. C'est lui, qui, un jour, qui lui a demandé si elle considérait devenir religieuse. Dolorèse a aussitôt répondu, « Moi, une sœur! Je ne pense pas que ce sera moi. »

Le bon Dieu agit de façons mystérieuses. Le 17 août 1960, elle quittait Cold Lake pour se joindre à la communauté des sœurs Oblates à Saint-Boniface. Elle a prononcé ses vœux perpétuels en février 1963. « À l'extérieur de moi, je me disais que j'avais tout ce que je désirais : être une enseignante, mais une petite voix intérieure me répétait sans cesse que si je devenais une religieuse, je pourrais enseigner toute ma vie. »

Sœur Dolorèse insiste à dire que l'appel du Seigneur à devenir religieuse est venu sans éclat. Elle n'a pas entendu de voix venues d'en haut avec le son des trompettes. « J'ai tout simplement dit oui et je me sentais à l'aise et en paix avec ma décision. »

Quatre décennies plus tard, sœur Dolorèse ne croit pas avoir eu à abandonner quoi que ce soit pour choisir la vie consacrée. Elle dit aimer les enfants et finalement, elle en a eu à l'école et à la paroisse plus que si elle avait été mariée. Comme religieuse, sœur Déry a enseigné pendant 21 ans à Cold Lake et à Nampa au nord de la province. Elle a été directrice de l'école de Nampa pendant cinq ans. Sœur Dolorèse a quitté l'enseignement en 1986 pour relever d'autres défis. Elle croyait pouvoir servir dans des ministères pastoraux mais cela occasionnerait retourner aux études pour de la formation. Sa communauté l'a encouragée de poursuivre des études théologiques et pastorales à l'Université Saint-Paul à Ottawa pendant deux ans.

Son diplôme en main, elle était prête à servir dans une paroisse comme assistante à la pastorale. L'occasion n'a pas tardé car c'est à Saint-Joachim qu'elle a trouvé le lieu pour réaliser un deuxième rêve. Elle avait pensé travailler comme assistante mais en 1991, la voilà en charge d'une paroisse. Le conseil de pastorale de la paroisse Saint-Joachim avait décidé d'embaucher un laïc parce qu'il n'y avait plus de pères Oblats disponibles pour administrer la paroisse à plein temps. Au moment où les Oblats et l'archidiocèse lui ont offert ce poste, elle a hésité car elle ne pensait pas être à la hauteur de la tâche. « J'ai eu peur, a-t-elle avoué, mais c'est l'histoire de ma vie. J'ai souvent sous-estimé mes capacités et mes talents, me pensant pas capable d'accomplir ce qu'on s'attendait de moi. »

Ses connaissances de la communauté chrétienne de Saint-Joachim restaient limitées. C'est en lisant l'histoire de la paroisse qu'elle a découvert que son grand-père Déry avait travaillé, il y a très longtemps, à construire le pont High Level, et que durant ce stage à Edmonton, il avait fréquenté cette même paroisse. C'est à ce moment qu'elle a invoqué son grand-père. « Tu as été ici avant moi, alors c'est à toi de voir à ce que tout marche bien dans mon nouveau travail. »

Son engagement, sa bonne nature et son esprit de service ont porté fruit. La prière au grand-père a sûrement eu son effet aussi, car avec la collaboration de divers comités, tout marche rondement à la paroisse. Ses co-paroissiens et co-paroissiennes lui expriment leur reconnaissance par des cartes de souhaits encourageants, des bonnes paroles et parfois des tapes dans le dos. Je reçois énormément de satisfaction grâce à mon ministère. Je ne suis plus enseignante mais je continue à enseigner la Parole de Dieu et à promouvoir les valeurs évangéliques dans mon service à l'Église. C'est pour moi un cadeau qui se donne continuellement.



**L'archevêque raconte son histoire : Le groupe, *Men of Integrity*, écoute pendant qu'un chef spirituel raconte ses expériences de vie et partage le cheminement qui l'a conduit à sa vocation.**

Cet article, écrit en anglais par Ramon Gonzalez, a paru dans le Western Catholic Reporter. Il est traduit en français ici et reproduit avec permission.

### Monseigneur Thomas Collins

Monseigneur Thomas Collins a partagé certains moments marquants dans sa vie. Pour lui, le premier de ces moments est survenu lorsque son prêtre favori, l'abbé John Newstead lui a demandé, un jour, de devenir prêtre. Mgr Collins était encore en 11<sup>e</sup> année lorsque ce prêtre lui a fait cette demande en peu de mots. « J'y avais déjà pensé mais les paroles du bon prêtre m'ont poussé à approfondir ma réflexion », a affirmé l'évêque lors d'une causerie donnée aux membres de l'organisation, *Men of Integrity*, un groupe d'hommes catholiques à Edmonton.

Thomas est né le 16 janvier 1947, à Guelph en Ontario. Il est le quatrième enfant de Thomas et de Juliana Collins. Au début de ses années à l'école élémentaire, son père, un homme profondément religieux, est tombé gravement malade. Il a été obligé d'abandonner son travail comme gérant administratif pour le quotidien *Guelph Daily Mercury*. Sa mère a repris le travail comme secrétaire juridique pour faire vivre la famille. Au cours des douze prochaines années, la santé de son père s'est détériorée et il est mort en 1967. Afin d'aider sa mère à s'occuper de son père pendant toutes ses années, Thomas a retardé son entrée au séminaire. « Pendant mon enfance, j'ai toujours été impressionné par l'engagement et la sincérité de mes deux parents. L'amour qu'ils avaient l'un pour l'autre m'inspire encore aujourd'hui », a affirmé Mgr Collins.

« Une autre source d'inspiration pour moi a été les prêtres de la paroisse où j'ai grandi, surtout Newstead que j'ai déjà mentionné. Il représentait pour moi le prêtre heureux de son rôle dans la vie. Il était une personne formidable, a ajouté monseigneur. Il a été pour moi une influence incontestable dans mon enfance et dans mon adolescence. Comme enfant, Newstead avait été atteint d'une maladie sérieuse qui l'avait gardé à l'hôpital pendant presque un an. Ils savaient donc ce que ça voulait dire d'être vulnérable, d'être oublié et mis de côté. C'est pourquoi, chaque jour, à quatre heures de l'après-midi, il se rendait à l'hôpital pour visiter les malades, ne serait-ce que pour quelques minutes chacun. Il était, pour ces personnes clouées au lit et souffrant, une présence joyeuse et un soutien dans leurs épreuves. On sait bien que la plupart des prêtres visitent les malades une ou deux fois par semaine, mais lui le faisait tous les jours et il l'a fait jusqu'à sa mort. Ce geste généreux dépasse l'ordinaire et je m'en inspire encore aujourd'hui. »

Certains écrits de monseigneur Fulton Sheen ont beaucoup influencé les décisions et les choix de Thomas. C'est l'importance que Mgr Sheen accordait à l'adoration journalière du Saint Sacrement qui l'a le plus frappé. Il y a beaucoup réfléchi et il y réfléchit encore. Un jour, le jeune Thomas a envoyé une note à l'évêque américain pour lui exprimer son appréciation pour un de ses nouveaux livres. À sa grande surprise, Mgr Sheen lui a répondu. Sa note disait : « Rappelle-toi toujours que lorsque tu passes du temps devant le Seigneur dans le Saint Sacrement, la foi requise pour le voir là est la même foi requise par les apôtres pour voir le Christ ressuscité. » Wow !

Après avoir complété son Baccalauréat ès Arts, Thomas a suivi les conseils de Newstead. Il est entré au séminaire St. Peter à London, Ontario. Il a été ordonné prêtre en 1973.

Le second moment marquant décrit par Mgr Collins est survenu à la suite d'une session de prières à St. Peter où le recteur lui a demandé d'enseigner au séminaire. Son évêque avait déjà donné son approbation. Thomas accepta l'invitation d'enseigner au séminaire avec cette question : « Que voulez-vous que j'enseigne? » Le recteur lui a indiqué que le séminaire avait besoin d'un professeur en Écritures Saintes. C'est ainsi qu'il s'est retrouvé à l'Institut biblique à Rome pour poursuivre ses études afin de se préparer à enseigner au séminaire.

Un troisième moment marquant dans sa vie est survenu au moment où il s'appêtait à terminer sa troisième année d'études à Rome. Il pensait bien ne pas pouvoir terminer car la pression était tellement intense qu'il arrivait à peine à fonctionner. Il ne pouvait pas, non plus, supporter l'idée de faillir. « Essayer de compléter un doctorat en trois ans est de la folie, s'est-il dit un bon matin. Je sentais le sang pomper dans mes veines et la tension tordre tous mes nerfs. Je dormais mal la nuit. Je me rappelle m'entendre me dire, tu es en train de chavirer! J'ai réussi à surmonter l'impasse par un régime rigoureux de prières, de longues marches et des livres comiques de Mark Twain. »

Une fois revenu au Canada, le nouveau diplômé se dépensa à servir comme directeur spirituel, professeur, chef de groupe et membre de l'équipe de formation au séminaire St. Peter. « J'ai été inspiré et poussé de l'avant par ces jeunes hommes qui se présentaient à la prêtrise à un moment où la prêtrise n'avait pas bonne presse. Encore aujourd'hui, je suis reconnaissant d'avoir eu la chance de servir comme directeur spirituel à cette époque de notre histoire d'Église au Canada. »

Un jour, alors qu'il vaquait à ses affaires au séminaire, le téléphone sonna. C'était son secrétaire qui lui annonçait que le nonce apostolique voulait lui parler. « Je suis le nonce. Viens me voir demain pour dîner », lui annonce le nonce. À son arrivée à la nonciature, l'abbé Thomas était nerveux. Le nonce l'a rassuré dans ces termes : « Quand j'appelle, c'est pour annoncer de bonnes ou de mauvaises nouvelles. Ne t'en fais pas, cette fois-ci, c'est une bonne nouvelle. Le pape Jean-Paul II veut que tu deviennes l'évêque de Saint-Paul. Est-ce que tu acceptes? L'abbé Collins a répondu oui, sans hésitation, mais il a ajouté : « Où est Saint-Paul? J'ai eu beaucoup de satisfaction dans mon ministère comme évêque de Saint-Paul. On dit de Saint-Paul que les gens sont sympathiques et mon expérience confirme cela. » Le prochain appel téléphonique du nonce lui annonçait que le pape voulait qu'il devienne l'archevêque d'Edmonton. Ceci est arrivé en 1999.

« J'aime ma vocation de prêtre. J'aime mon ministère d'évêque même si le poste n'est pas sans problèmes. Il y en a plusieurs et souvent. Les défis sont nombreux. Il y a des jours où je m'inquiète à savoir quoi faire et je me demande comment je vais y arriver, affirme-t-il avec un soupir. Plus une personne avance dans la hiérarchie de l'Église, plus on a l'impression que sur le plan humain, tout est fragile. Une telle réflexion me fait réaliser que nous sommes guidés par la grâce et la puissance de Dieu. Ce sont les croyants et les croyantes de l'archidiocèse qui m'inspirent et m'encouragent. »





**Deux religieuses chaplains, agentes de guérison : le ministère auprès des personnes âgées est source plusieurs bienfaits.**

Ces deux courts articles, écrits par Lasha Morningstar, ont paru en anglais dans le *Western Catholic Reporter*. Ils ont été traduits en français ici et reproduits avec permission.

**Sœur Norma Johnson**

On peut facilement pardonner les patients de Capital Care Grandview pour ne pas savoir que le sourire de leur chaplain appartient à une religieuse. C'est précisément parce que sœur Norma ne porte pas son titre sur une épinglette, elle le porte dans son cœur. Parce que la spiritualité à Grandview a plusieurs visages, le simple « Norma » épinglé sur sa blouse la rend accessible à tous et à toutes. Son accueil chaleureux pour chacun des patients du centre découle du fait qu'elle se sent privilégiée d'être à leur service. Sœur Norma décrit son rôle plutôt comme une « présence » alors qu'elle accompagne les gens dans leur maladie et souvent dans leur mort. « Tu écoutes, dit-elle, et tu essaies d'être avec eux là où ils sont rendus à un moment précis de leur vie qui s'achève. Ce n'est pas facile de faire face à la maladie, à la souffrance et à la mort, jour après jour. »

Norma, une sœur de la congrégation de Notre-Dame-de-la-Charité, affirme qu'un des grands défis de son ministère est la nécessité d'être toujours attentive et prête à répondre à une myriade de situations alors qu'il faut accompagner des personnes qui ont peu de foi ou pas de foi du tout et qui ont peur.

Assistante à la pastorale paroissiale avant de devenir chaplain, sœur Norma souligne l'aspect œcuménique de son ministère lorsqu'elle coordonne des cérémonies religieuses pour plusieurs différentes religions. Un service catholique a lieu chaque semaine sous les auspices de la paroisse St. Agnes. Tous les matins, elle apporte la communion aux patients catholiques qui la désirent. Le programme est assez simple. Chaque patient la rencontre à son arrivée au centre. Au cours de cette première rencontre, elle prend connaissance de leurs désirs et de leurs besoins. Comme de raison, ces besoins changent à mesure que la condition du patient change. Pour la plupart, le stage à Grandview représente la dernière étape avant le grand passage à l'au-delà.

Lorsque sœur Norma a suivi des séminaires avec la docteur Elizabeth Kubler Ross, elle a appris que cette experte sur la mort voyait la mort comme un long tunnel qui conduisait à une nouvelle vie, à quelque chose de merveilleux.

Native de Barrhead en Alberta, sœur Norma a suivi de nombreux cours au collège théologique Newman. Elle fait maintenant partie d'une équipe qui donne des cours et des sessions de formation pour *Capital Health Care* sur le soin des malades et des mourants. Elle répond à une multitude d'inquiétudes que peuvent avoir les patients. Ceux-ci peuvent inclure la perte d'autonomie, la perte de la vie privée et le sentiment d'être bons à rien maintenant que tout leur a été enlevé. Il y en a qui ont été oubliés par leur famille et leurs amis. Sœur Norma ne les a pas oubliés. À cause du poste qu'elle détient et de son esprit d'équipe, bien des membres du personnel se confient à elle.

D'après sœur Norma, la personne forme un tout avec son corps, sa spiritualité, ses émotions, sa personnalité etc. La personne malade ou mourante a besoin d'être accompagnée

dans tout sa personne. C'est le cardiologue Herbert Benson qui a démontré par des recherches intensives que le corps humain est destiné à être guéri par la prière et des exercices reliés à des croyances religieuses. Ce ne sont pas tous les patients qui veulent profiter de cette forme de guérison et d'accompagnement holistiques. Il y a des patients qui refusent catégoriquement de rencontrer la chaplain.

## **Sœur Miriam Helm**

« Il faut respecter les désirs de chaque individu, ajoute sœur Miriam. Je me présente tout simplement comme une personne qui s'intéresse à eux. Bien des personnes malades ou mourantes se sentent bien seules. Elles vont en quelque sorte te faire passer un test pour voir si toi aussi, tu vas les abandonner. Tout cela me rend consciente du fait que je ne dois pas abandonner les personnes qui démontrent cette attitude dans leur maladie et que je dois les inclure dans ma prière personnelle.

Parfois, ces personnes négatives au début deviennent de bons amis une fois que la confiance est établie. C'est merveilleux la façon que Dieu agit dans le cœur des personnes qu'Il aime. »

Membre de la congrégation des Sœurs de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul de Halifax, sœur Miriam est gérante du département des soins religieux et spirituels à l'hôpital auxiliaire St. Joseph à Edmonton. Ce centre de soins palliatifs compte 204 lits.

Sœur Miriam est native de New York. C'est bien là qu'elle a reçu sa formation comme chaplain en plus d'une maîtrise en théologie. Elle exerce la fonction de chaplain d'hôpital depuis 1978. Selon elle, ce ministère lui donne la chance d'être présente aux patients pour les accompagner dans leurs souffrances aussi bien que dans leur mort.

L'équipe de trois personnes, responsable de répondre aux besoins émotionnels et spirituels des patients, s'assure de rendre visite aux nouveaux arrivants dans les 24 heures de leur arrivée au centre. À la suite de cette rencontre initiale, l'équipe les accompagne d'une façon régulière et selon les urgences. L'équipe des chaplains a développé un partenariat efficace avec les membres du clergé des paroisses pour la formation de bénévoles laïcs. Cette même équipe a choisi de s'identifier par le terme « soins spirituels et religieux », un nom qui veut transmettre son esprit d'inclusivité.

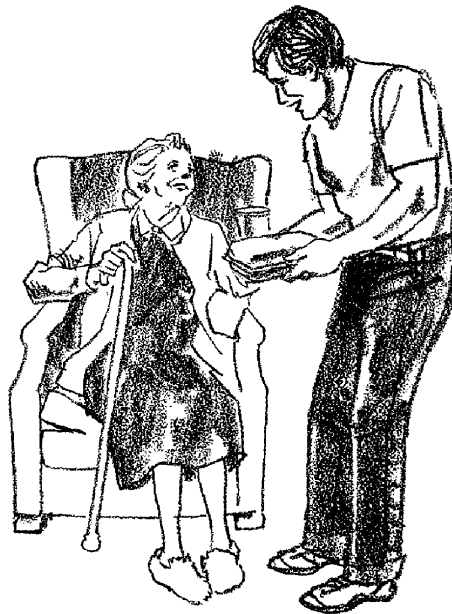
Un récent sondage parmi les patients et les membres du personnel a révélé qu'il y a au moins 21 différentes confessions religieuses représentées dans l'institution. « Cette réalité est un « plus » pour nous et nous essayons d'être sensibles à cette réalité, a affirmé sœur Miriam. L'hôpital s'efforce de préparer des célébrations et des services religieux pour autant de traditions religieuses que possible. Le but du centre n'est pas de pousser les gens à changer de religion, mais plutôt de bien vivre celle qu'ils ont et à créer une atmosphère où les patients vont se sentir écoutés, aimés et respectés. L'hôpital offre des soins palliatifs et doit être un lieu où les gens vont se sentir en sécurité pour pouvoir partager leurs croyances, leurs peurs et leurs doutes dans ce qu'ils vivent au moment présent. Quelques patients croient même que les chaplains ont le pouvoir de les guérir, a déclaré sœur Miriam en souriant. Tout est dans les mains de Dieu. Il est le vrai directeur, je ne suis que l'instrument. »

Tel que décrit par sœur Norma précédemment, les membres du personnel de l'hôpital viennent rencontrer sœur Miriam pour lui parler des hauts et des bas de leur vie. L'esprit de

service et le ministère pastoral aux personnes avec de grands besoins a fait du personnel une grande famille. »

Sœur Miriam ne manque pas d'ajouter que le service de chapelain, dans un hôpital, est comme une route à deux voies. C'est impossible de donner sans recevoir autant en retour. Elle raconte : « C'était un dimanche matin. Un des patients, tombé dans le coma, était au seuil de la mort. Voulant lui laisser savoir qu'il n'était pas seul à ce moment critique, je me suis mise à prier le Psaume 23 tout en lui tenant la main. Comme j'achevais la prière, le patient s'est éteint tout doucement. Le moment de la mort peut être un moment très puissant et sacré. J'ai toujours été reconnaissante d'en avoir fait partie. »

**Il y a une variété de talents,  
mais c'est le même esprit.**



## **Dieu appelle... et appelle encore : l'exemple d'une grand-mère a conduit à sa vocation.**

Cet article, écrit par Ramon Gonzalez, a paru en anglais dans le Western Catholic Reporter. Il est traduit en français ici et reproduit avec permission.

### **Gregory Faryna**

Au plus profond de son être, Gregory Faryna savait que Dieu l'appelait à la prêtrise, mais il remettait toujours l'inévitable à plus tard. À un moment donné, il a même abandonné ses études. En 1998, il a finalement décidé d'écouter la petite voix intérieure une fois pour toute. En octobre 2003, Mgr Lawrence Huculak, l'évêque de l'Église ukrainienne catholique l'a ordonné prêtre dans le rite ukrainien. À 41 ans, le père Faryna est l'assistant pasteur à la paroisse cathédrale de St. Josaphat au cœur de la ville d'Edmonton (108<sup>e</sup> Avenue et 97<sup>e</sup> Rue). « Je considère ce poste comme un compliment que me fait mon évêque, a déclaré l'abbé Gregory durant une entrevue récente. Je pense qu'il a confiance dans mes capacités et dans mes talents.

Mes responsabilités pastorales incluent : présider l'Eucharistie, concélébrer à d'autres cérémonies religieuses, visiter les malades, rencontrer des élèves dans les écoles, préparer des enfants aux sacrements, bénir des maisons, conseiller les gens dans le besoin et assister à de nombreuses réunions.

L'abbé Faryna aimerait bien avoir sa propre paroisse un jour. Il admet avoir un penchant pour une paroisse rurale. Son but ultime demeure l'évangélisation des gens de sa génération. « Je pense qu'il est important de dire à ma génération que Dieu est encore là pour eux. Parfois j'ai l'impression que les gens de ma génération sont à la recherche de quelque chose mais ils n'arrivent pas à trouver ce que c'est. »

Né à Viking en Alberta en 1965, Gregory est le troisième de quatre enfants. Sa famille est déménagée à Edmonton lorsqu'il avait trois ans et demi. Même avant de terminer son secondaire en 1982, il a commencé à travailler à Canadian Tire où il a passé treize ans soit dans le département de véhicules, soit dans d'autres rayons.

Durant son enfance, la prêtrise ne figurait pas du tout dans ses plans. « Quand j'étais jeune, je n'avais aucune aspiration à devenir prêtre », a-t-il déclaré. À la fin des années 80, Gregory s'est rendu compte qu'il assistait à la messe très souvent. Il avait diminué ses heures de travail le dimanche pour pouvoir se rendre à l'église. « Ce qui est étrange et incroyable, disait-il en riant, c'est que j'allais à l'église plus souvent que mes parents. J'étais à la messe presque tous les dimanches. »

Gregory donne le crédit à sa grand-mère Anna, maintenant âgée de 92 ans, de l'avoir aidé à retrouver son chemin spirituel. Malgré son âge avancé, Anna ne manquait jamais la messe du dimanche. Elle prenait l'autobus même durant les intempéries. Le trajet de la maison à l'église nécessitait au moins deux transferts car la paroisse ukrainienne de St. Basil est située au sud de la ville, loin de sa maison.

Vers l'année 1990, Gregory se rappelle avoir entendu une homélie sur les vocations qui a eu un profond impact sur sa façon d'envisager la prêtrise. Ce dimanche-là, le pasteur de St. Basil implorait les parents de ne pas être des obstacles à la vocation de leurs enfants. « Pour la moitié d'un moment, je suis resté assis, là, à penser que peut-être c'était moi qui devais devenir prêtre. Deux secondes plus tard, j'avais écarté l'idée de mon esprit en me disant que l'idée était niaiseuse. Qui voudrait devenir prêtre aujourd'hui? Ce n'est pas « cool »!

Au lieu d'écouter la voix intérieure qui l'interpelait et pour tâcher de la faire taire, Gregory s'est noyé dans les activités. Il a terminé son secondaire tout en continuant son travail au magasin; il a complété son cours pour devenir pilote d'avion; il a suivi des cours en administration des affaires à NAIT; il a suivi deux cours en théologie au collège St. Joseph et il a accepté d'être lecteur à la paroisse St-Basil. « Pendant tout ce temps l'appel à la prêtrise mûrissait en moi, a-t-il avoué. À un moment donné, je ne me sentais pas complet si je n'allais pas à l'église régulièrement. Il y avait des signes mais j'étais encore un peu aveugle. »

Au printemps de 1994, il a rencontré un prêtre basilien, le père Christopher Zajac. Le bon prêtre a suggéré à Gregory de s'inscrire à la maison d'études des Basiliens à Mundare pour simplement voir où cela mènerait. « J'ai passé un semestre dans cette maison durant le Carême et j'ai décidé que ce style de vie n'était pas pour moi. J'ai quitté pour reprendre le travail comme vendeur à Warehouse Services. Je me suis enrôlé dans l'armée de réserve. »

Son penchant vers le sacerdoce remontait toujours à la surface. Ne pouvant plus se cacher de ce qui le poursuivait, il a décidé, en 1997 de retourner chez les Basiliens. Presqu'au même moment, sa mère est tombée sérieusement malade avec le cancer. Elle a dû se soumettre à des traitements de chimiothérapie. « J'ai pensé que mon retour aux études chez les Basiliens et avoir à abandonner ma mère à ce moment-là n'était pas une bonne idée. » Malgré les soins médicaux, sa mère est décédée la même année et cette épreuve l'a amené à remettre bien des choses en question pendant un certain temps. C'est une période de réflexion profonde à la suite de la mort de sa mère qui l'a conduit de nouveau vers le séminaire. Il fallait annoncer la nouvelle à son patron à Warehouse Services et ça, c'était une autre affaire. Son patron aurait bien aimé le garder à l'entreprise, mais lorsque Gregory lui a dit où il s'en allait, le patron lui a souhaité bonne chance en ajoutant qu'il ne pouvait pas compétitionner avec Dieu. Et c'est ainsi que, quelques mois après la mort de sa mère, Gregory était de retour chez les Basiliens à Mundare, déterminé à devenir prêtre.

Son séjour chez les Basiliens lui a fait réaliser que la vie en communauté n'était pas la façon qu'il voulait vivre sa prêtrise. Tout simplement quitter ses études à la prêtrise ou faire semblant d'aimer ce style de vie n'étaient pas des options raisonnables. Il a donc discuté toute la question avec le père Larry qui lui a conseillé de terminer ses études en philosophie au collège St. Joseph (U of A) à Edmonton. Le père « Larry » était la façon affectueuse de s'adresser à Mgr Lawrence Huculak avant qu'il devienne évêque.

Un an plus tard, Mgr Huculak accepta sa candidature comme prêtre diocésain et l'envoya finir sa formation au séminaire Holy Spirit à Ottawa. Le rite ukrainien catholique permet à ses prêtres de se marier mais ils doivent le faire avant d'être ordonnés. L'abbé Faryna a décidé, dès le début de ses études au séminaire, de vivre le célibat des prêtres. Mgr Huculak l'a ordonné diacre en l'église St. Basil en juillet 2003 et prêtre peu après, le 11 octobre de la même année en la cathédrale St. Josaphat.

« Je vis des expériences passionnantes et vivifiantes, conclut l'abbé Faryna, précisément parce que je ne sais pas ce que demain m'apportera comme nouveaux défis. »

## **Attirées à la vie contemplative : deux sœurs du Précieux Sang prononcent leurs vœux perpétuels.**

Cet article, écrit par Lasha Morningstar, a paru en anglais dans le Western Catholic Reporter. Il est traduit en français ici et reproduit avec permission.

### **Sœur Resurrecion et sœur Teodosia**

La porte s'ouvre et le visiteur entre dans le cloître où règnent le silence et le calme. Lorsque la porte se referme, on a nettement l'impression d'entrer dans un autre monde loin des bruits et de la vie mouvementée de l'extérieur. Sœur Resurrecion ricane joyeusement lorsqu'elle entend les gens qui entrent dans ces murs donner leurs impressions. «Vivre éloignées du monde ne nous dérange pas, dit-elle, car notre contribution au monde demeure toujours notre vie de prière. »

Le couvent des Sœurs Adoratrices du Précieux Sang, situé sur une rue achalandée dans un quartier ouest de la ville d'Edmonton, est presque invisible aux personnes qui passent. Au début, il y avait 52 religieuses qui vivaient dans le cloître, mais maintenant on en compte que 12. On peut comprendre la joie de toute la communauté lorsque deux d'entre elles ont prononcé leurs derniers vœux le 27 décembre 2003. Toutes les deux sont natives des Philippines. Les sœurs sont également heureuses de compter parmi leur nombre une jeune postulante qui vient du El Salvador.

Lorsqu'on lui a demandé pourquoi il n'y avait plus de candidates nord-américaines chez elles, la maîtresse des novices a répondu : « Les Nord-Américains sont tellement matérialistes! Nous vivons dans un monde à part. L'État s'occupe maintenant des œuvres que géraient autrefois les communautés religieuses : les hôpitaux, les écoles, les orphelinats. En plus, la majorité des communautés religieuses de femmes ne portent plus l'habit religieux alors il est quasi impossible d'identifier une religieuse parmi la population.

La congrégation des Sœurs du Précieux Sang a été fondée à Saint-Hyacinthe au Québec en 1861. La communauté est restée cloîtrée jusqu'en 1960 lorsque le concile Vatican II a permis que les règles soient plus flexibles.

La petite communauté à l'ouest de la ville est maintenant devenue la famille de sœur Resurrecion. Dès l'âge de 15 ans, elle savait qu'elle voulait devenir religieuse. Elle est entrée chez les sœurs Dominicaines dans son pays natal. L'aînée d'une famille pauvre de neuf enfants, ses parents avaient besoin d'elle pour aider à la maison. N'ayant pas encore l'âge adulte, elle avait besoin de l'approbation de ses parents pour rester chez les Dominicaines. C'est pour ces deux raisons qu'elle s'est vite retrouvée de retour à la maison. Elle a entrepris des études à l'université pour devenir enseignante. Peu après avoir reçu son diplôme, elle est retournée chez les Dominicaines. Après deux ans en communauté, elle est tombée victime d'une maladie mystérieuse. Elle a quitté les sœurs et a repris sa carrière d'enseignante. Est-ce qu'elle a eu des hommes dans sa vie? « Bien certain, a répondu sœur Resurrecion avec un grand sourire, mais mon premier amour demeurait toujours ma vocation à la vie consacrée et par conséquent, je sentais toujours un vide à l'intérieur. »

Trois ans plus tard, elle est retournée au couvent et y resta pour six ans. Ses parents ont appuyé sa décision et l'ont encouragée à répondre à l'appel qui l'avait toujours habitée. Les péripéties de son pèlerinage de vie étaient loin d'être finies. Ses deux parents sont tombés malades et son père est mort du cancer du colon peu après. Les événements prenaient contrôle

encore une fois de sa vie. Elle a décidé de retourner à la maison pour aider à faire vivre ses frères et ses sœurs.

Bien des années plus tard, une religieuse d'Edmonton est allée aux Philippines pour les funérailles d'un membre de sa famille. Cette religieuse a donné les coordonnées de sœur Mary Margaret d'Edmonton à Resurrecion et lui a conseillé de lui écrire. À la suite d'une série de communications écrites entre elles, sœur Résurrecion est venue à Edmonton en novembre 1997 pour visiter, s'informer et s'orienter. Elle est restée.

Sœur Teodosia est la deuxième religieuse à prononcer ses vœux perpétuels le même jour que sœur Resurrecion. Sœur Teodosia est entrée chez les Sœurs du Précieux Sang en même temps que sa compagne. Teodosia savait, comme enfant, qu'elle voulait consacrer sa vie à Dieu comme religieuse. Elle se rappelle, comme enfant, d'avoir à marcher chaque jour pendant trente minutes avec sa mère pour se rendre à la messe. Teodosia a étudié pour devenir enseignante et elle est devenue membre de la Légion de Marie, mais ces choix ne comblaient pas le vide qu'elle ressentait dans son être profond. Elle admet avoir eu des hommes dans sa vie. À un moment donné, elle était amoureuse d'un militaire de carrière. Pendant tout ce temps, le désir ardent de vivre en communauté persistait en elle. Elle a passé du temps chez les Dominicaines, mais lorsque sa sœur aînée a perdu son emploi, Teodosia a reçu une dispense de Rome pour quitter sa communauté afin de retourner sur le marché du travail pour pouvoir aider sa famille financièrement. Elle s'est dit que Dieu comprendrait sa décision. Comme pour Resurrecion, Teodosia a alterné entre la vie religieuse et la vie laïque jusqu'au jour où elle a mis les pieds chez les Sœurs du Précieux Sang à Edmonton. « Je savais que je rentrais chez moi, a déclaré sœur Teodosia avec satisfaction. »

La vie de ces religieuses semi-cloîtrées est ancrée dans la prière et la contemplation. Toutes leurs activités gravitent autour de l'adoration, que ce soit les tâches journalières ou écrire des lettres. Les sœurs quittent rarement la maison, excepté pour aller voir le médecin.

« Vous vous ennuyez? Ce style de vie vous suffit? Ne manquez-vous pas d'avoir un mari et une famille? » À ces questions, sœur Resurrecion réfléchit un moment et répond avec certitude : « Tout est ici pour moi. Les gens qui n'ont jamais vécu la vie contemplative ont bien de la difficulté à comprendre le style de vie que nous menons. Tu consacres ta vie à Dieu complètement et tu te fies à la Providence pour vivre une journée à la fois. »

La communauté dépend des dons et de la générosité de leurs bienfaiteurs pour vivre. Ces femmes consacrées invitent d'autres femmes à la recherche d'une vie alternative de venir passer du temps avec elles pour voir si ce style de vie pourrait remplir leur désir d'être plus proches de Dieu. Sœur Mary Margaret, supérieure de la maison, a ajouté : « La force nécessaire est à l'intérieur de la personne. Si la vie que nous proposons n'était pas pour l'individu et que la personne décidait de rester dans la communauté, le résultat serait désastreux pour la personne d'abord et aussi pour la communauté. C'est Dieu qui les fait entrer ici. »



## Fiche (V7.6)-7

## Des modèles et des influences envers une vocation

<p><b>L'abbé Paul Terrio</b> Fiche (V7.6)-1</p>	<p>Mon âme exalte le Seigneur! Luc 1, 46 <b>Sœur Dolores Dely</b> Fiche (V7.6)-2</p>	<p><b>Monseigneur Thomas Collins</b> Fiche (V7.6)-3</p>

<b>Sœur Norma Johnson</b> <b>Sœur Miriam Helm</b> Fiche (V7.6)-4	<b>L'abbé Gregory Faryna</b> Fiche (V7.6)-5	<b>Sœur Resurrecion</b> <b>Sœur Teodosia</b> Fiche (V7.6)-6

**Fiche (V7.6)-8**

**Je me confie à mon proche ami.**

Tu es une fille de 19 ans. Tu as choisi d'entrer dans une communauté religieuse. Décris la réaction de tes parents et de tes amis à qui tu viens d'annoncer ta décision. Écris comme si tu te confiais à ton Journal personnel.



Tu es un garçon de 19 ans. Tu as choisi de devenir prêtre. Décris la réaction de tes parents et de tes amis à qui tu viens d'annoncer ta décision. Écris comme si tu te confiais à ton Journal personnel.

Le 7 avril

Cher journal,

J'ai pris une décision importante dernièrement. J'ai décidé de devenir une religieuse catholique. Je suis contente et à l'aise avec ma décision parce que j'aime Dieu beaucoup et je veux aider les gens qui ont besoin d'aide spéciale. Comme religieuse, je pourrai consacrer mon temps à réaliser ce besoin qui m'habite depuis que j'ai rencontré une religieuse de ma paroisse qui m'a parlé des œuvres de sa communauté.

J'ai annoncé la nouvelle à mes parents et à mes amis. Les membres de ma famille appuient ma décision et m'encouragent. Ils croient vraiment que je serai heureuse dans mon service à Dieu en mettant mes talents et mes capacités au service des autres. Je suis privilégiée d'avoir une famille qui m'aime, qui m'appuie et qui respecte ma décision.

Les opinions de mes amies sont partagées. Quelques-unes d'entre elles pensent que mon choix ne fait pas de sens car il n'y a presque plus de religieuses aujourd'hui. D'autres m'ont dit qu'elles respectaient mon choix parce qu'il venait de mon cœur sincère. Personne d'entre elles m'a dit que j'étais stupide et j'en suis contente. Je ne veux pas qu'elles pensent que je suis une « sainte ».

La réflexion sur toute cette question m'amène à penser que personne n'est parfait et que je n'ai pas besoin d'être parfaite pour devenir religieuse.

Jacqueline

